

L'ACTION SOCIALE

INSTAURARE OMNIA IN CHRISTO!

JULES DORION, Directeur.

EDITION QUOTIDIENNE

BUREAUX: 103, rue Ste-Anne

L'INFORMATION

On annonce la mort de M. Lerolle, député républicain libéral de Paris, et père de M. Jean Lerolle, clerc de l'Association Catholique de la Jeunesse de France.

Les derniers rapports indiquent que le candidat ministériel, conservateur, dans l'élection provinciale partielle de Waterloo-nord, Ont., a triomphé, à 1,385 voix de majorité, de ses deux adversaires, libéral et socialiste.

M. Geo. W. Stephens, qui vient de démissionner, comme président de la Commission du port de Montréal, et dont on annonçait la candidature oppositonniste, dans Hochelaga, contre l'honorable M. Coderre, le nouveau Secrétaire d'Etat, déclare formellement qu'il n'a pas l'intention d'entrer dans la politique, pour l'instant.

Les bruits sont émis, pour la réélection de M. Coderre: appel nominal le 12 novembre, et scrutin le 19. Il paraît possible qu'une candidature de principe se dresse en face de celle du jeune ministre: soit celle de M. Bourassa lui-même, réclamant le référendum, avant toute contribution à la marine britannique, soit celle de M. Cahan, avec l'appui de M. Bourassa, affirmant que la métropole britannique doit assurer au Canada une participation adéquate à la direction de la politique impériale, avant d'exiger que notre pays prenne sa part des charges impériales de la défense.

L'honorable sénateur David, à qui l'on prêtait l'intention de démissionner de son poste de gouverneur de la cité de Montréal pour devenir rédacteur en chef de la "Presse", déclare qu'il songe, en effet, à démissionner, mais non pour accepter une charge à la "Presse".

L'Association St-Jean-Baptiste de Montréal formule énergiquement le vœu que l'enseignement antialcoolique soit rendu obligatoire dans toutes les écoles.

Le congrès régional des Commissions d'Écoles aura lieu, le 21 novembre prochain, à St-Anselme, comté de Dorchester.

Répondant à l'enquête du "Devoir", M. Walker, anglo-protestant, député provincial, libéral, de Huntingdon, Qué., déclare, entre autres choses: "Je ne vois pas de quel grand profit serait l'enseignement trop arbitraire de la langue anglaise, quand il n'y a que des élèves de langue française dans les districts. La circulaire No 17 (d'Ontario) n'est pas dans l'esprit de la Confédération, tel que posé par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. La langue française est nécessaire à l'avenir et au bien-être de toutes les classes, comme l'anglais."

On admet généralement que le sort de la Turquie, en Europe, est lié à l'issue de la grande bataille qui se livre présentement autour d'Andrinople.

On commence à considérer comme sans espoir la campagne des musulmans, bien qu'ils aient, de leur côté, et malgré tout, un renouveau d'espoir. Une dépêche de Vienne affirme que l'heure de l'intervention approche pour les grandes Puissances.

Les deux principales armées ottomanes semblent se battre, présentement, en des conditions désespérées, qui les forcent à vaincre ou à périr: l'armée de Nazim Pacha est à peu près cernée par les Bulgares, sous les murs d'Andrinople; celle de Zekki Pacha, dans les environs de Monastir, voit sa retraite coupée, vers Salonique, par l'action combinée des Serbes et des Grecs.

Les Grecs s'avancent à marches forcées, semant leur route de victoires, vers Salonique, où les approvisionnements s'épuisent, comme à Andrinople. Ils prennent, de haute lutte, bien qu'avec de fortes pertes, le long défilé de Sarandoporo.

On rapporte qu'après leur désastre de Kumanova, en retraite vers Uskub, les Turcs avaient dressé en barrière 6,000 cadavres, que les Serbes durent brûler pour débayer la route.

Le "Chronicle" d'Halifax, libéral, s'insurge contre toute contribution en argent à la marine britannique, ce qui réduirait le Canada, affirme ce journal, à la suite de M. Cahan, à la condition d'Etat titulaire.

Une bataille décisive se livre dans les environs d'Andrinople

De son résultat dépend le sort de la Turquie

C'est le principal corps d'armée turc qui est engagé, mais ses communications sont coupées.

La situation semble désespérée pour les Turcs

Les Grecs et les Serbes continuent leur marche victorieuse vers Salonique.

Le premier récit du combat de Kirk-Kilissé.—Les Serbes s'emparent de plusieurs villes, d'un grand nombre de pièces d'artillerie et font des centaines de prisonniers.

Londres, 30.—Une bataille qui doit décider du sort de la Turquie, se livre en ce moment.

C'est l'armée de Nazim Pacha, ministre de la guerre et commandant en chef des troupes ottomanes, qui est engagée dans ce combat acharné contre les Bulgares, et s'il faut en croire les dépêches officielles de Constantinople, les opérations seraient favorables aux Turcs.

Les dépêches cependant ne disent pas où se livre la bataille et quel est l'effectif des deux armées.

C'est apparemment la dernière chance de la Turquie, et la situation semble presque désespérée pour elle, car Nazim Pacha a cerné au pied du mur: ses communications sont coupées et il est dans l'impossibilité de ravitailler son armée ou de recevoir des renforts.

On croit à Constantinople que le ministre de la guerre a pris l'offensive. Mais il y a rien de certain à ce sujet, et il est fort possible qu'il ait été obligé de livrer bataille.

Les dépêches de Sofia indiquent que les Bulgares continuent leur mouvement de l'avant: elles ne donnent cependant aucun détail.

On n'a pas encore de confirmation de la nouvelle annonçant la prise de Lule Burgas, Demotica et Drama. Les Bulgares continuent de se battre dans la direction de Vran, en poursuivant leur marche vers l'est, ayant pour objectif Constantinople.

VICTOIRE DES GRECS
Les Grecs continuent aussi leur marche victorieuse vers Salonique. On dit que les provisions commencent à manquer en cette ville et que la population est dans la profonde anxiété. Le fait qu'aucun effort sérieux s'est fait pour arrêter la mar-

Les Turcs retraitent devant les Grecs

ILS BRULENT TOUT SUR LEUR PASSAGE ET MASSACRENT LES FEMMES ET LES ENFANTS

Washington, 30.—Spéciale.—L'armée turque, dans le district de Janina, Epire, en retraite devant les troupes grecques, brule tout sur son passage et massacre les femmes et les enfants.
Telle est la teneur d'un câblogramme reçu à la légation grecque. A l'heure actuelle, six villages, dit la dépêche, ont été réduits en cendres.

DANS L'ATTENTE

Le monde est, aujourd'hui, dans l'attente des nouvelles de la grande bataille qui vient de s'engager dans la vallée de la rivière Maritza, autour de Kuleli-Burgas, qui est, à l'heure qu'il est, un point stratégique d'une importance capitale.

La ville de Kuleli-Burgas est située à la jonction des lignes de chemins de fer Andrinople-Salonique et Andrinople-Constantinople. La possession de cette place est nécessaire à l'armée qui veut frapper le coup décisif. Si les Bulgares parviennent, en effet, à s'emparer de Kuleli-Burgas, ils se trouveront à intercepter les secours qui pourraient arriver aux Turcs de Salonique. Et quand on se rappelle que l'armée bulgare du général Dimitrieff a déjà fait sauter le pont de la rivière Tehorlu, seule voie de communication avec Constantinople pour les troupes turques, on comprendra facilement pourquoi les dépêches d'hier nous annoncent la marche de l'armée bulgare sur Kuleli-Burgas. C'est donc probablement entre cette ville et Lule-Burgas que la bataille, annoncée par les dépêches de ce matin et dont l'issue règlera le sort de la Turquie d'Europe, fait rage en ce moment.

Du côté de Salonique, les Grecs n'ont plus qu'une étape à franchir pour atteindre cette ville, puisqu'ils ont déjà pris Veria. Une fois à Salonique, dont ils feront évidemment leur base d'opérations, s'ils réussissent à s'en emparer, les Grecs marcheront probablement à la rencontre de l'armée turque qui s'est fait battre à Uskub par les Serbes et qui se replie sur Monastir, pendant que les Serbes et le corps d'armée bulgare d'Istib s'avancent du nord, mettant ainsi l'armée turque de la Macédoine complètement à leur merci.

Les Monténégrins ont leur armée du sud immobilisée autour de Scutari, dont ils sont à compléter l'investissement pendant que du côté du sandjak de Novi-Bazar, leur 2e armée s'est emparée de Plekë, sur la frontière de la Bosnie.

Mais ces derniers événements, d'importance secondaire, ne doivent pas nous faire oublier que c'est dans la plaine que forme le triangle Kuleli-Burgas-Lule-Burgas-Bunar Hissar, que les Turcs sont à jouer leur dernière chance.

A la dernière heure, nous arrive de la légation grecque de Washington la bien triste nouvelle du massacre d'un grand nombre de femmes et d'enfants dans le district de Janina, Epire, par les soldats turcs retraits devant l'armée grecque venue du golfe d'Arta. Six villages seraient en flammes sur le passage des Barbares en déroute.

che des Grecs sur Salonique, semble indiquer que la plus grande partie de l'armée turque a été transférée dans la Thrace.

Aucune information n'a été reçue aujourd'hui au sujet des opérations autour de Scutari ou des autres points de l'ouest et Sofia est très silencieuse.

L'activité diplomatique se continue à Londres. Le premier ministre Asquith a eu une audience chez le roi aujourd'hui. Aucune décision n'a été prise, et il n'en sera prise aucune avant que l'on connaisse le résultat de la grande bataille qui se livre aujourd'hui.

LES GRECS VICTORIEUX

Londres, 30.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Koenig dit que les forces turques qui font face aux Grecs, sont complètement démoralisées et incapables de faire une résistance effective. Il ajoute que les Grecs s'avancent sur Verio, qu'ils sont les maîtres du chemin de fer Monastir et que si les Turcs n'ont pas de renfort à Salonique, cette ville tombera bientôt entre les mains des alliés.

Les Grecs ont fait preuve d'une bravoure et d'un courage admirables en faisant l'assaut des positions qu'ils ont prises dans le défilé de Sarandoporo, mais ils ont subi de grandes pertes.

LA RETRAITE DE KUMANOVA

Londres, 30.—D'après le "Correspondant du Standard", de terribles détails concernant la retraite des Turcs de Kumanova sont arrivés à Belgrade. Les Turcs ont essayé d'arrêter la marche des Serbes en faisant des combats avec des monceaux de cadavres. On a trouvé 6,000 cadavres sur la route entre Kumanova et Uskub, et six wagons chargés de pétrole devaient être amenés sur le champ de bataille, évidemment dans le but de brûler les morts.

MAUVAIS SIGNE

Londres, 30.—Le correspondant du "Standard" à Constantinople dit que le fait qu'aucune nouvelle n'a été

(Suite à la 6ème page)

Le terre est "la grande amie"

PREMIERE CONFERENCE DU MISSIONNAIRE AGRICOLE, M. L'ABBE P. GRONDIN, A. S. ANSELME

S. Anselme, Dorchester, 28.—Cor. sp.—Nous avons eu, dimanche dernier, le 29, l'honneur et l'avantage de goûter la première conférence du missionnaire agricole, l'abbé Philibert Grondin, professeur au collège de Lévis.

L'abbé Grondin, un fils de cultivateur, a été nommé dernièrement par S. G. Mar L. N. Bégin, missionnaire agricole.

Le but du nouveau missionnaire est de faire aimer la terre, c'est-à-dire de prouver à la classe agricole que la terre est vraiment "la grande amie" et une amie qui se montre généreuse envers ses amants.

Le nouveau missionnaire est épris du culte de la terre: il a la parole facile; rien de surprenant alors qu'il ait débuté d'une façon magistrale.

M. le conférencier a établi d'une manière claire et irréfutable l'avantage de la vie agricole sur la vie ouvrière: il nous a fait, chiffres en mains, le bilan réel d'une famille de cultivateur et d'une famille d'ouvrier dans la ville, et il n'est presque pas besoin de dire que l'avantage, au point de vue de la facilité de la vie, de la santé, du bien-être et du bonheur, reste au cultivateur. Le cultivateur est roi et maître chez lui, et il trouve sur sa terre presque pour rien, toute la matière première nécessaire à l'ouvrier, tandis que l'ouvrier est obligé d'acheter cette matière et à des prix exorbitants.

Le conférencier a terminé sa conférence en énonçant l'idée que le sort du cultivateur serait encore bien plus beau et la classe agricole, comme les autres classes de la société, avait plus d'organisation. Et à l'appui de cet énoncé, il nous a cité l'exemple du Danemark, pays agricole à peine plus grand que les comtés de Beauce et de Dorchester, et qui cependant, grâce à son organisation agricole, nourrit deux millions d'habitants sans que jamais l'ordre social ne soit troublé par les crises qui bouleversent les autres pays.

Le conférencier a si bien conquis son auditoire qu'il n'aurait presque pas eu besoin de tirer la conclusion de sa conférence. Chacun des auditeurs pensait, et plusieurs le disaient tout haut après la conférence: "C'est vrai ce qu'on nous a dit là; le meilleur métier c'est encore d'être cultivateur."

Après la conférence, M. le curé a remercié, au nom de l'assemblée, M. le conférencier et il a bien exprimé l'opinion de tous les auditeurs en invitant M. l'abbé Grondin à revenir, le plus tôt possible, nous donner une autre conférence, suivie de plusieurs autres.

Cette conférence agricole a été donnée à S. Anselme sur l'invitation du "Cercle de Mun" et tout particulièrement de M. Cyrille Vaillancourt, un de ses membres les plus zélés.

Sir Wilfrid Laurier à Sherbrooke

Il assiste au banquet McCrea

Sherbrooke, 30.—Plus de trois cents convives libéraux des Cantons de l'Est ont assisté au banquet qui a été donné hier soir en l'honneur de M. P. N. McCrea, député du comté de Sherbrooke, aux Communes, par l'Association libérale du comté de Sherbrooke.

Parmi ceux qui étaient présents on remarquait Sir Wilfrid Laurier, les honorables R. Lemieux, Dr Beland, Mackenzie King, Fisher et P. S. MacKenzie.

M. J. E. McKee, président de l'Association libérale, présidait.

Dans le discours qu'il a prononcé, Sir W. Laurier a traité longuement la question de la marine.

—cgMnpj4.00 nupj4. nupj4.0 nup

Une autre application

De la télégraphie sans fil

Paris, 30.—Le temps exact, à un moment déterminé, en Amérique et en Europe, sera donné bientôt par télégraphie sans fil. Vers le milieu de novembre, il sera possible d'établir, pour la première fois avec précision, les longitudes de l'Amérique et de l'Europe dans leur rapport les uns avec les autres, par l'échange de signaux télégraphiques entre la grande station d'Arlington Ve et la Tour Eiffel de Paris et les autres stations européennes.

M. Armand Lavergne et l'hon. L. P. Pelletier

Le député de Montmagny invite le ministre des Postes à une assemblée qu'il tiendra vendredi à la Jeune Lorette.

M. Armand Lavergne vient d'inviter l'hon. L. P. Pelletier à une assemblée politique qu'il tiendra vendredi après-midi à la Jeune-Lorette, et il nous prie de publier la lettre suivante, qu'il a adressée au ministre des Postes:

Québec, 29 octobre 1912.

Monsieur le Ministre,
Il y a quelque temps, je vous écrivais une lettre personnelle où je vous disais en résumé que l'honneur, vos déclarations passées, les luttes que nous avons faites ensemble dans le district de Québec lors des dernières élections fédérales, vous commandaient, à l'exemple de l'honorable M. Monk, de remettre votre portefeuille dans le cabinet de M. Borden.

Vous m'avez adressé un bref accusé-réception me faisant espérer sous peu une réponse plus longue aux diverses questions que je vous posais. Depuis lors, je n'ai pas entendu parler de vous, et je n'ai vu nulle part dans les journaux que vous manifestiez l'intention de suivre la noble conduite du député de Jacques-Cartier.

Lorsque vous avez songé à vous porter candidat dans le comté de Québec, j'ai été un des premiers à me rallier à votre candidature. Même choqué unanimement candidat par la convention, je m'effaçai pour vous faire place. J'avais confiance en vous, car publiquement et privéement vous n'avez jamais caché vos convictions nationalistes.

Lorsque la convention des électeurs du comté de Québec eut ratifié

vos choix, vous vous êtes présenté comme candidat appuyant le programme de M. Monk, et ce jour-là, comme au cours de la campagne, vous avez maintes fois répété, dénonçant et la marine de M. Laurier et la contribution de M. Borden, que vos chefs étaient Bourassa et Lavergne.

J'ai fait la lutte pour vous et je me suis porté votre garant devant les nombreux nationalistes du comté de Québec, et je me suis engagé envers eux publiquement, répondant à ceux qui suspectaient votre sincérité, que si vous ne faisiez pas votre devoir en Chambre, je serais le premier à vous dénoncer.

Un plus long silence de ma part pourrait à juste titre être considéré comme une complicité tacite.

Je vous annonce donc que j'ai racheté ma parole devant vos électeurs, à la Jeune-Lorette, vendredi après-midi, le 1er novembre prochain.

Je vous invite cordialement à venir expliquer votre conduite. Et j'ose encore espérer que préférant le chemin de l'honneur à celui des honneurs, vous nous annonçerez l'abandon d'un portefeuille que vous ne pourriez garder sans trahir la confiance mise en vous par vos électeurs.

Dans l'attente d'une réponse prompte et favorable,

Veuillez croire à mes meilleurs sentiments.

(signé) ARMAND LAVERGNE

L'hon. L. P. Pelletier,

Ministre des Postes, Ottawa.

Le Banquet des Etudiants en Droit

LE PRESIDENT, M. EMILE COTE, REpond AU "PAYS"

Les étudiants en droit, suivant leur coutume annuelle, se sont payés le luxe d'un banquet, hier soir, à l'hôtel Victoria. Nombreux étaient les convives et très joyeuse fut la soirée. Ce fut une fête pour les estomacs, les esprits et les coeurs. Pour les estomacs il y avait une table somptueuse, pour les esprits de l'éloquence, pour les coeurs de l'amitié.

Le banquet était présidé par M. Emile Côté, président sortant de charge de la Faculté. Il avait à sa droite S. H. de la Fontaine, gouverneur, l'hon. P. A. Choquette, M. Arth. LaChance, M. P. L'Éon, M. Flynn, M. l'abbé Ph. Filius, secrétaire de l'Université, M. Armand Lavergne, M. P. P. P. Lactance Roy, M. le notaire Jos. Strole, le Capt. V. Pelletier, A. D. C. J. Lévesque, 1er vice-président de la Faculté, W. Beaudry, 2e vice-président, Ch. Lesage, délégué de l'Ecole dentaire, de Montréal, et M. Pouliot. Il avait à sa gauche, M. l'abbé François Pelletier, du Séminaire, représentant le Recteur, l'hon. C. Devlin, les honorables Juges Dorion et Beaulieu, M. Fergus Murphy et M. Emile Gelly, avocats, MM. Bruchési, délégué de la Faculté de Droit, de Montréal, M. Chs Dorion, secrétaire de la Faculté de Québec, M. N. Rioux, délégué de la Faculté de Médecine, de Québec, M. Antonio Grenier, avocat, M. Alfred Cambal, avocat, M. Raoul Pafard, de la Faculté des Arts.

Le livret du menu était rédigé d'une façon très originale. Couvert en noir il portait des fleurs funèbres en gravure de frontispice avec ces mots: "Résumé de Droit Romain: Vous qui entrez ici, laissez toute espérance (Le Dante)".

Le menu, comme introduction, portait ces deux distiques:

Souvenez-vous toujours dans le cours de la vie Qu'un dîner sans façon est une Périlieu (Berchoux).

En quel siècle suis-je venu? L'on se déchire, l'on se mange.

Les mots étaient appréciés avec beaucoup de spiritualité. Au Café noir, plusieurs lettres d'excuses ont été lues par M. I. N. Dorion, secrétaire de la Faculté.

Les santes du Pape et du Roi ont été accueillies par les chants de "En avant marchons" et "Dieu sauve le Roi", puis la santé du Lieutenant-Gouverneur et de la Province de Québec a été proposée par M. W. Beau-

dry, vice-président de la Faculté. Sir François Laizerler y a répondu en donnant quelques conseils aux étudiants, leur recommandant de bien étudier la loi et toutes sortes de choses. Il s'est déclaré en faveur de la réduction des honoraires perçus par le Barreau pour l'admission des jeunes avocats à la pratique.

L'hon. C. R. Devlin a aussi répondu en rappelant spirituellement ses souvenirs d'étudiant. Parlant du développement de la province et du rôle joué par notre clergé il a exprimé son étonnement de voir qu'on attaque si violemment nos prêtres d'aujourd'hui touchant à une question politique et qu'on laisse passer inaperçues des déclarations fausses et injurieuses comme celles dont s'est rendu coupable dimanche dernier un ministre protestant de cette province. Ce ministre, dit-il, a attaqué notre province, la représentant comme un foyer de préjugés et clamant que les libertés civiles des protestants y sont en danger. Peut-on être plus injuste, dit M. Devlin.

Je connais, ajouta-t-il, un journaliste des Cantons de l'Est qui fait métier de remplir le nord de l'Amérique de représentations fausses au sujet de la Province de Québec, affirmant avec une astuce incroyable que les protestants sont persécutés dans la Province de Québec. On devrait au moins, dit M. Devlin, nous rendre cette justice de reconnaître que nous traitons les autres mille fois mieux que les nôtres sont traités dans ce pays. Jamais, dit-il, nous n'avons enlevé un droit ni un privilège à qui que ce soit.

On ne peut pas en dire autant ailleurs où il nous faut lutter pour défendre nos droits de religion. N'est-il pas indigne, dit M. Devlin, de lire ces écrits qui représentent si fausement notre province.

Le ministre a été chaleureusement applaudi.

Le président du banquet, M. Emile Côté, a porté le toast à l'Université et au Recteur. Il a relevé l'attaque lancée, l'an dernier, contre les étudiants en Droit par l'organe maçonnique de Montréal.

S'il est vrai, dit-il, que l'homme n'a de réelle valeur que par son cœur, j'ai le ferme espoir que l'Université n'aura jamais à rougir d'avoir travaillé à la formation des nôtres.

Les paroles de respectueuse soumission et d'obéissance sorties de la bou-

(Suite à la page 6)

Nouvelles de Lévis ET DE LAUZON

SEANCE DU CONSEIL DE VILLE

Enfin, le Conseil de ville a pu avoir une séance, hier soir.

Étaient présents: M. le maire Bernier et MM. les échevins Paquet, Lamontagne, Blouin, Dumontier, Dussault, Beaulieu et Riquet. M. l'échevin Blouin propose, appuyé par M. l'échevin Lamontagne, qu'en l'absence de M. le greffier Lionel Lemieux, retenu chez lui par la maladie, M. Onésime Carrier agisse comme greffier pour cette séance.

Adopté. Le greffier donne lecture des procès-verbaux des deux dernières séances. Ces procès-verbaux sont adoptés unanimement.

Lus aussi les rapports Nos 242 et 244 du comité-général. Ces rapports disposent de choses dont nous avons déjà parlé. Le prix payé pour la propriété de Mlle Dulac Hardy de Châtillon est de \$2,000.

PETITES CHOSSES

M. Benjamin Pomerleau se plaint qu'on lui a fait payer \$1.00 pour un tuxedo d'arrosage qu'il n'a pas. Il demande qu'on le rembourse. Demande accordée.

M. Gosselin demande à louer une cabane près de la halle Notre-Dame pour installer un club. Les échevins font remarquer que cette cabane n'appartient pas à la ville mais à M. Guay.

La Classe Populaire de Lévis demande exemption de taxes et d'égouts comme on a fait par le passé. Demande refusée.

M. Narcisse Gosselin donne un rapport au sujet du trottoir de M. le docteur Barre, rue Eden. D'après M. Gosselin, ce trottoir est "illégal". Il est trop haut de huit poches.

Relativement à la plainte de M. J. Rioux, rue Wolfe, M. Gosselin prétend qu'il a fait un travail de première classe près du trottoir de M. Rioux. M. Gosselin remarque que les trottoirs de MM. Blouin et Marceau sont trop bas.

M. P. Bégin, par le notaire Adolphe Roy, demande de substituer son nom à celui de M. Prudent Chénard comme propriétaire des Nos 835 et 836 du cadastre du quartier Notre-Dame dont il vient de faire l'acquisition. Demande accordée.

Francis Hankley Co. demande à la ville de lui acheter le filtre qu'il lui est offert.

La Montreal Real Estate Exchange demande les noms des agents d'immobiliers établis dans la ville. Le greffier est chargé de lui donner les renseignements demandés.

La Quebec Warehouse Co. se plaint qu'on lui charge cette année une taxe d'affaires de \$500.00 et qu'on lui réclame une somme de \$25.00. La Quebec Warehouse se plaint aussi que l'évaluation de la ville a été portée cette année de \$35,000 à \$70,000. Référé au comité des finances.

M. J. B. Carrier se plaint qu'on le désigne dans le rôle d'évaluation comme forgeron. Il est cultivateur et n'emploie ses chevaux que pour sa culture. Demande acceptée.

M. J. A. Hamelin demande de lui retrancher une taxe de \$3.00 qu'on lui a chargée pour un cheval qu'il n'a gardé qu'un mois. Référé au comité des finances.

M. C. P. Guay, secrétaire-trésorier de Notre-Dame de la Victoire, demande si la ville ne pourrait prendre arrangement avec sa municipalité pour l'entretien du chemin d'hiver de la partie sur de la rue Saint-Joseph, à partir de la rue Saint-Rémi jusqu'aux limites de la municipalité. M. Guay suggère à la ville de payer la moitié du coût d'entretien.

M. Maurice Dion demande de substituer son nom à celui de O. J. Dion dans le rôle d'évaluation. Demande refusée.

M. Louis Couture donne avis à la ville que sa maison, rue Carrier, sera fermée pour quelques mois afin de la réparer. Il demande qu'on lui enlève l'eau de l'aqueduc.

COMPTES SOUMIS

Gagnon et Giguère	\$ 4.70
Cie de Machineries Marier	4.70
Jean Turgeon	143.20
Jean Turgeon	16.00
L. O. Audet	6.50
J. T. Fournier	257.50
D. J. Dion	18.40
	3.30
	2.90
Edouard Goulet	24.15
Cléophas Lamontagne	7.60
Charles Veilleux	3.36
Léon Veilleux	47.25
Adolphe Martin	8.22
Louis Guay	7.56
	11.98
	9.50
"Le Quotidien"	4.18
J. L. Lachance, l'éc.	6.89
Cie de Machineries Marier	2.64
Dr N. Lacerte	271.60
J. A. Dumontier	300.00

UNE POURSUITE CONTRE LA VILLE

M. le maire dépose devant le Conseil une requête présentée à un juge de la Cour Supérieure par M. Emile Demers pour faire retrancher certains noms de la liste électorale récemment préparée par le Conseil.

M. Demers veut faire retrancher une quinzaine de noms de la liste. Les avocats de M. Demers sont MM. Pelletier, Bédard, Baillargeon et Bédard.

Cette poursuite résulte de la dernière révision des listes électorales faite par le Conseil de ville de Lévis.

LE FEU DE LAUZON

Le chef Marsan donne des renseignements sur la part prise par la brigade du feu de Lévis au travail fait pour arrêter les progrès de l'incendie à la maison de Mme Lemieux, de Lauzon. Le chef Marsan est très satisfait du travail de ses hommes.

Il communique au conseil une lettre du Conseil de ville de Lauzon très flatteuse pour la brigade. Cette lettre se lit comme suit:

"Le Conseil de Lauzon, à sa séance du 21 courant, a passé une résolution offrant ses remerciements au chef de la brigade du feu de la ville de Lévis et à ses hommes pour avoir répondu avec empressement à l'appel fait par le maire de Lauzon pour combattre l'incendie de la maison Lemieux, rue Saint-Honoré, dans cette municipalité le 13 octobre 1912.

"Les membres de ce conseil se font aussi un devoir de reconnaître publiquement et d'apprécier avec justice le travail ardu et efficace

déployé avec tant de tact par M. L. F. Marsan, chef, pour circonvenir cet incendie qui menaçait avec rage les maisons voisines."

UN PROJET DE LA CIE DE LA TRAVERSE

M. le maire donne lecture d'un projet servi à la ville au nom de la Cie de la Traverse par le ministre de M. le notaire Cy. A. Lafrance. Cette compagnie se plaint du quai de la ville où ses bateaux accostent. Ces quais, dit-elle, sont absolument défectueux et menacent de s'écrouler dans le fleuve.

La Cie de la Traverse s'est plainte plusieurs reprises à la ville de l'état de ces quais mais on ne s'est jamais occupé de ses justes plaintes. La Cie de la Traverse somme la ville de réparer immédiatement.

LA RUE PAMPALON

M. l'échevin Dussault soumet le dernier rapport du comité des règlements lequel suggère au Conseil de donner le nom de Pampalon à une des rues de la ville.

M. l'échevin Dussault, appuyé par M. l'échevin Beaulieu—compagnon de classe du Père Alfred Pampalon—propose la première lecture d'un règlement qui ordonne qu'à l'avenir la rue en face de l'entrée principale du couvent, de la rue Désièze à la rue Wolfe, soit connue sous le nom de rue Pampalon.

RAPPORTS DES COMITES

Le comité de l'aqueduc suggère d'offrir \$500 à M. le notaire Dumontier pour les dommages subis par sa maison lors du bris d'un tuyau de l'aqueduc dans la côte du Passage.

Le comité des chemins suggère d'offrir une somme de \$20.00 à M. Guay, propriétaire d'un automobile, qui, parait-il, a brisé sa machine dans une de nos rues.

Le comité des marchés et terrains suggère de confier à MM. Gagnon et Giguère les réparations au toit du poste de police principal, côté du Passage.

L'ACHAT DE LA PROPRIÉTÉ HARDY

Sur la proposition de M. l'échevin Blouin, appuyé par M. l'échevin Lamontagne, M. le maire Bernier est autorisé à signer l'acte d'achat de la propriété Hardy de Châtillon. Le prix d'achat est de \$2,000. La ville paiera un certain montant tout de suite. La balance sera payée \$400 par année avec intérêt à cinq pour cent. La ville aura le droit de retirer le prix des loyers de la maison Hardy à partir du 1er novembre.

Mlle Hardy de Châtillon, la propriétaire, pourra garder son logement dans la dite maison jusqu'au 1er mai 1913.

AGOURNEMENT

Le Conseil s'ajourne ensuite à lundi, le 11 novembre prochain.

LE REVEREND PERE TRAVET

Nous lisons dans la dernière livraison du bulletin mensuel "Le Sacre-Coeur", publié au collège du Sacre-Coeur, à Carleton Place, Nouveau-Brunswick:

"Le R. P. Travet, supérieur, a été désigné pour le poste de missionnaire à Lévis et remplacé à la tête de cette maison par le R. P. Méry.

"Pendant les trois années qu'il a gouverné le collège de Carleton, le Père Travet a su conquérir l'estime des élèves et de leurs familles. Jolissant à la bonté qui encourage et qui console la fermeté qui tient à l'application parfaite du règlement il a su donner aux études un vigoureux élan. Hâtant la maison lui-même il a su faire concourir aux fêtes religieuses, qu'il voulait splendides, la musique et le chant, non pas un chant quelconque, mais le chant tel que le veut le Souverain Pontife."

TOUJOURS PLEIN DE SANTÉ

Une distraction ou le typographe—oh! les typos—nous a fait dire, lundi, dans les publications de bano, "Mlle Marie-Alice Guérin, fille de feu Téléphore Guérin."

M. l'échevin Guérin est vivant et plein de santé, comme peuvent le constater ceux qui le rencontrent tous les jours.

Les bons citoyens comme M. Guérin ne sont pas assez nombreux sur notre planète pour la faire mourir quinze ou vingt ans avant l'heure marquée par la Providence. Hâtons-nous donc de le rassurer.

SA GRANDEUR MGR BLANCHE

Sa Grandeur Mgr Gustave Blanche, évêque de Saint-Charles, est à la tête du Collège de la Sainte-Trinité, à Lévis. En ce moment à Lévis l'hôte des RR. PP. Eudistes, Mgr Blanche appartient lui-même à la grande famille eudiste.

Sa Grandeur est au Canada depuis vingt-deux ans. Il a été pendant plusieurs années professeur au collège de Church-Point avant de se dévouer aux missions de la Côte Nord.

Mgr Blanche visitera aujourd'hui l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance.

BEAU MARIAGE A LEVIS

M. le docteur Jos. Ludger Gagnon, de Saint-Thomas de Montmagny, conduisit à l'autel, hier, Mlle Marie-Emma Blouin, fille de M. J.-N. Blouin.

Le mariage a eu lieu à l'église paroissiale, très joliment décorée. C'est M. l'abbé Vien, vicaire, qui a donné la bénédiction nuptiale.

Un programme superbe de chant et de musique a été exécuté. Des solis ont été rendus: "Ave Verum", par Mlle Alice Hunt; "Ave Verum", par Mlle Elzabeth Michaud; "Ave Maria", de Fauré, par Mlle Adrienne Roy. Le chœur se composait d'enfants de Marie et d'autres amis des mariés et de leur famille.

Après la cérémonie, il y eut dîner chez le père de la mariée, No 6 rue Notre-Dame. Les heureux époux sont partis en voyage à Montréal et Toronto. Ils ont reçu de riches et nombreux cadeaux.

Nos meilleurs souhaits.

LES CAISSES POPULAIRES

M. Alphonse Desjardins nous est revenu hier d'un voyage de plus de trois semaines à New-York et dans les environs. Inutile de dire que M. Desjardins ne s'est pas rendu là pour se reposer. Il était en tournée de missions. Ses missions, ce sont les

Haute-Ville

POUR LES PAUVRES

Le jour de la Toussaint, la quête sera faite au profit des pauvres de la Société St-Vincent de Paul.

CES OPTIONS

Les propriétaires des édifices situés coin des rues Bude et Desjardins, ainsi que leurs voisins ont démenti la rumeur qui voulait que des options eussent été prises sur ces propriétés.

DECES D'UNE RELIGIEUSE

Hier est décédée, au couvent des Soeurs de la Charité, Soeur Ste-Olivine, née Olivine Blais.

La défunte était âgée de 42 ans, 11 mois et 24 jours, et elle avait passé dans la vie religieuse 21 ans, 11 mois et 24 jours.

Son service sera chanté demain matin à 6.15 heures, dans la chapelle des Soeurs de la Charité.

LA CONFERENCE DU PROFESSEUR R. NORTON

Le professeur Richard Norton, directeur de l'expédition de Cyrène et des fouilles qui ont été faites en Amérique de 1910 à 1911, a donné lecture d'un travail fort intéressant, hier soir, devant un bel auditoire dans la salle du Collège Morrin, sous les auspices de l'Institut Archéologique d'Amérique.

Avec l'aide de projections lumineuses, le professeur Norton montra les résultats de ses fouilles, qui sont bien supérieures, dit-il, à celles qu'il a faites durant la première année, et il regrette fort que la situation internationale actuelle y mette un obstacle pour le présent.

Il entretient ensuite son auditoire de son voyage à Cyrène, de ses terribles et des querelles qu'il eut au sujet de leur possession. L'expédition, dit-il, n'a pas le droit de faire des fouilles dans les endroits qui promettent le plus, mais les négociations que nous avons faites au printemps ont abouti à l'acquisition de quelques-uns de ces endroits tant convoités.

On a exploré le sommet de la colline, au-dessus de la fontaine, et on a découvert que c'était là probablement le site de l'ancienne Acropole. On a remis au jour un certain nombre de constructions de l'époque romaine ou grecque, ayant les caractères des ruines les plus classiques. Une des principales découvertes est celle d'une très belle tête de la déesse Athéné, un original du quatrième siècle avant Jésus-Christ.

La nécropole à l'est de la ville a été entièrement explorée et quoique l'on n'eût pas découvert de tombeaux, les résultats de ces fouilles ont été très satisfaisantes en fait de poteries et d'autres menus objets antiques. Près de trois cents statues datant du cinquième siècle avant Jésus-Christ, ont été retrouvées.

Comme conclusion, les résultats obtenus sont tout à fait proportionnés à nos efforts et à nos dépenses.

Le professeur Norton espère avec confiance plus de succès dans l'avenir qu'il a eu jusqu'ici.

On a exploré le sommet de la colline, au-dessus de la fontaine, et on a découvert que c'était là probablement le site de l'ancienne Acropole. On a remis au jour un certain nombre de constructions de l'époque romaine ou grecque, ayant les caractères des ruines les plus classiques. Une des principales découvertes est celle d'une très belle tête de la déesse Athéné, un original du quatrième siècle avant Jésus-Christ.

La nécropole à l'est de la ville a été entièrement explorée et quoique l'on n'eût pas découvert de tombeaux, les résultats de ces fouilles ont été très satisfaisantes en fait de poteries et d'autres menus objets antiques. Près de trois cents statues datant du cinquième siècle avant Jésus-Christ, ont été retrouvées.

Comme conclusion, les résultats obtenus sont tout à fait proportionnés à nos efforts et à nos dépenses.

Le professeur Norton espère avec confiance plus de succès dans l'avenir qu'il a eu jusqu'ici.

On a exploré le sommet de la colline, au-dessus de la fontaine, et on a découvert que c'était là probablement le site de l'ancienne Acropole. On a remis au jour un certain nombre de constructions de l'époque romaine ou grecque, ayant les caractères des ruines les plus classiques. Une des principales découvertes est celle d'une très belle tête de la déesse Athéné, un original du quatrième siècle avant Jésus-Christ.

La nécropole à l'est de la ville a été entièrement explorée et quoique l'on n'eût pas découvert de tombeaux, les résultats de ces fouilles ont été très satisfaisantes en fait de poteries et d'autres menus objets antiques. Près de trois cents statues datant du cinquième siècle avant Jésus-Christ, ont été retrouvées.

Comme conclusion, les résultats obtenus sont tout à fait proportionnés à nos efforts et à nos dépenses.

Le professeur Norton espère avec confiance plus de succès dans l'avenir qu'il a eu jusqu'ici.

On a exploré le sommet de la colline, au-dessus de la fontaine, et on a découvert que c'était là probablement le site de l'ancienne Acropole. On a remis au jour un certain nombre de constructions de l'époque romaine ou grecque, ayant les caractères des ruines les plus classiques. Une des principales découvertes est celle d'une très belle tête de la déesse Athéné, un original du quatrième siècle avant Jésus-Christ.

La nécropole à l'est de la ville a été entièrement explorée et quoique l'on n'eût pas découvert de tombeaux, les résultats de ces fouilles ont été très satisfaisantes en fait de poteries et d'autres menus objets antiques. Près de trois cents statues datant du cinquième siècle avant Jésus-Christ, ont été retrouvées.

Comme conclusion, les résultats obtenus sont tout à fait proportionnés à nos efforts et à nos dépenses.

Le professeur Norton espère avec confiance plus de succès dans l'avenir qu'il a eu jusqu'ici.

On a exploré le sommet de la colline, au-dessus de la fontaine, et on a découvert que c'était là probablement le site de l'ancienne Acropole. On a remis au jour un certain nombre de constructions de l'époque romaine ou grecque, ayant les caractères des ruines les plus classiques. Une des principales découvertes est celle d'une très belle tête de la déesse Athéné, un original du quatrième siècle avant Jésus-Christ.

La nécropole à l'est de la ville a été entièrement explorée et quoique l'on n'eût pas découvert de tombeaux, les résultats de ces fouilles ont été très satisfaisantes en fait de poteries et d'autres menus objets antiques. Près de trois cents statues datant du cinquième siècle avant Jésus-Christ, ont été retrouvées.

Comme conclusion, les résultats obtenus sont tout à fait proportionnés à nos efforts et à nos dépenses.

Le professeur Norton espère avec confiance plus de succès dans l'avenir qu'il a eu jusqu'ici.

On a exploré le sommet de la colline, au-dessus de la fontaine, et on a découvert que c'était là probablement le site de l'ancienne Acropole. On a remis au jour un certain nombre de constructions de l'époque romaine ou grecque, ayant les caractères des ruines les plus classiques. Une des principales découvertes est celle d'une très belle tête de la déesse Athéné, un original du quatrième siècle avant Jésus-Christ.

La nécropole à l'est de la ville a été entièrement explorée et quoique l'on n'eût pas découvert de tombeaux, les résultats de ces fouilles ont été très satisfaisantes en fait de poteries et d'autres menus objets antiques. Près de trois cents statues datant du cinquième siècle avant Jésus-Christ, ont été retrouvées.

Comme conclusion, les résultats obtenus sont tout à fait proportionnés à nos efforts et à nos dépenses.

Le professeur Norton espère avec confiance plus de succès dans l'avenir qu'il a eu jusqu'ici.

On a exploré le sommet de la colline, au-dessus de la fontaine, et on a découvert que c'était là probablement le site de l'ancienne Acropole. On a remis au jour un certain nombre de constructions de l'époque romaine ou grecque, ayant les caractères des ruines les plus classiques. Une des principales découvertes est celle d'une très belle tête de la déesse Athéné, un original du quatrième siècle avant Jésus-Christ.

La nécropole à l'est de la ville a été entièrement explorée et quoique l'on n'eût pas découvert de tombeaux, les résultats de ces fouilles ont été très satisfaisantes en fait de poteries et d'autres menus objets antiques. Près de trois cents statues datant du cinquième siècle avant Jésus-Christ, ont été retrouvées.

Comme conclusion, les résultats obtenus sont tout à fait proportionnés à nos efforts et à nos dépenses.

Le professeur Norton espère avec confiance plus de succès dans l'avenir qu'il a eu jusqu'ici.

On a exploré le sommet de la colline, au-dessus de la fontaine, et on a découvert que c'était là probablement le site de l'ancienne Acropole. On a remis au jour un certain nombre de constructions de l'époque romaine ou grecque, ayant les caractères des ruines les plus classiques. Une des principales découvertes est celle d'une très belle tête de la déesse Athéné, un original du quatrième siècle avant Jésus-Christ.

CONFERENCE DE M. EMILE DENIAU, HIER SOIR

La conférence-concert que M. Emile Deniau a donnée hier soir à la salle de l'Académie St-Joseph, est un succès de plus à ajouter à ceux déjà obtenus par le sympathique chanteur.

Un public nombreux et choisi a écouté et goûté la conférence et les chants du conférencier.

Les chansons de Gustave Nadaud la complainte de la reine Marie Antoinette, et celles de Delmet et de Borel ont été particulièrement applaudies. Le cercle du répertoire de M. Emile Deniau était très étendu. On passait d'une chanson patriotique à un air d'autrefois qui faisait vibrer notre sensibilité.

La soirée a bien vite passé à entendre de si belles choses.

Il ne reste plus qu'aujourd'hui et demain aux retardataires pour payer leur contribution de l'Union de Prières. Avis aux intéressés.

S. Sauveur

Messe des Quarante-Heures. Demain, à 6.15 heures, sera célébrée la messe du second jour des Quarante-Heures.

SERVICE DE CONGREGANISTE. Le service de la Congrégation des hommes, pour le repos de l'âme de M. Joseph Côté, sera chanté demain, à 6.30 heures, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

AUX CONGREGANISTES DE N.-D. DU SACRE-COEUR. Les membres de cette Congrégation auront leur réunion comme le dimanche, à 8 heures du matin, le jour de la Toussaint; tous devront faire leur communion dans leur chapelle.

Vendredi soir, à 7 heures, il y aura office des morts. Les parents devraient se faire un devoir d'envoyer leurs enfants à ces différents exercices.

DEMAIN SOIR. La soirée de demain, pour les confessions, est réservée aux hommes et aux jeunes gens; les dames et les demoiselles sont priées d'en prendre note. Celles-ci pourront se confesser ce soir ou demain dans l'après-midi.

S. Rach

LE ECHRE D'HIER SOIR. Le concours de euche qui a eu lieu hier soir à la Salle de la Garde Indépendante Champlain, sous les auspices de l'Union Nationale des ouvriers du département de la Marine, a remporté le plus beau succès. La salle était presque toute remplie de concurrents.

Le concours a été présidé par M. J. E. A. Pin, charbonnier ouvrier du "Soleil"; le service d'ordre et le poinçonnage des cartes a été fait par un détachement de la Garde Indépendante Champlain, commandé par M. A. Pouliot.

Avant pris place à la table d'honneur M. Et. Dussault et Mme J. P. H. Plamondon et M. Naz. Côté et Mme Wiseman.

À la fin du concours, M. Pin a remercié tous ceux qui ont bien voulu encourager l'Union Nationale des ouvriers du département de la Marine.

Les juges du concours ont été MM. Raoul Bédard, A. Bégin et N. Gosselin.

Le premier prix, \$5.00 en or, a été gagné par Mme V. Talbot; le second, \$2.50 en or, a été gagné par M. E. Bussière, et le prix de consolation, aussi \$2.50 en or, par M. J. Quézel.

CONGREGANISTES. Ce soir, à sept heures et demie, aura lieu, au presbytère, réunion du grand conseil de la congrégation des hommes.

Jacques-Cartier

SERVICE ANNIVERSAIRE DE MME LA FORCE. Le service anniversaire de Mme Marie Desnoises Dussault, épouse de feu Pierre Laforce, sera chanté à l'église paroissiale demain matin à 8 heures et non à 7 heures, tel qu'annoncé d'abord dans ce courrier.

EXERCICE DE CHANT. Il y aura exercice de chant pour les membres du chœur de l'orgue ce soir au lieu ordinaire.

LES PLACES DE BANCS

On perçoit aujourd'hui encore la rente des places de bancs des galeries, et M. le sacristain se tiendra ce soir à la sacristie pour les recevoir.

Mais les places de bancs dont la rente n'aura pas été payée ce soir seront mises en vente demain.

La publicité

La publicité donne de l'activité aux magasins, le manque d'annonces accompagne la relâche et le manque d'affaires.

Une dame se plaignait de ne pouvoir "non mettre de côté".—La vie est si chère, disait-elle.

Sa voisine, dont le mari gagnait moins, faisait des économies. COMMENT EXPLIQUER CELA?

La première dame portait un manteau acheté chez le détaillant.

La seconde achète son linge à la Cie BON-TON; elle paie le PRIX DU CLOS. Elle est aussi jolie, aussi chic. Elle économise.

Vous pouvez en faire autant: le secret, c'est l'adresse de la Cie BON-TON, 423, rue St-Joseph, près du Boulevard.

26-5 ts

CHAMPLAIN

A FLUMER ET CHIQUEUR

CHAMPLAIN

A FLUMER ET CHIQUEUR

CHAMPLAIN

A FLUMER ET CHIQUEUR

CHAMPLAIN

A FLUMER ET CHIQUEUR

Ville-Montcalm

PAYONS NOS TAXES

Les électeurs municipaux de Ville-Montcalm ne doivent pas oublier qu'il leur faut payer leur taxe personnelle avant le premier novembre, s'ils veulent avoir droit de vote aux prochaines élections. A tous donc de remplir cette obligation aujourd'hui et demain. Au jour du scrutin tous sont heureux de pouvoir voter.

Courriers de la Province

ST-ÉPIPHANE

Baptêmes.
S. Epiphane, Témiscouata, 28.—
Baptême: Dubé, M. Emilia, née le 16 septembre, fille de Théodile et de Marie Michaud.
Thériault, Blanche Elizabeth, née le 27 septembre, fille de Joseph et de Joséphine Caron.

Mariage.
Jabert, Isidore, fils d'Elzéar, avec M. Louise Roy, fille de Jules, le 15 octobre.

Décès.
Le 11 septembre, Adolphe Morin épouse de Pierre Lajoie, à l'âge de 75 ans.
Le 26 septembre, Rose Gagné, épouse de défunt Charles, à l'âge de 67 ans.
Le 19 octobre, Hortense Tremblay, épouse de Pierre Gagnon, à l'âge de 64 ans.

L'ISLE VERTE

Décès.
L'Isle Verte, 26.—Mme et Mlle A. Michaud sont actuellement à Québec en promenade chez Mme N. H. Desjardis, de Limoilou.
—Mme A. J. Roy est de retour d'un voyage au Cap S. Ignace et à Québec.
—M. W. Michaud, de Clark City, fils de L'Isle Verte, est attendu ces jours-ci.
—M. C. Giroux est parti la semaine dernière pour aller travailler à Montréal.
—Mlle B. Lamontagne nous a quittés pour aller travailler à Montréal. Nos vœux nous quittent.
—M. L. Beaulieu, âgé de 91 ans, est décédé et a été inhumé ici la semaine dernière.

En français, S. V. P.
Il y a quelques années, les maisons de commerce anglaises de Montréal et d'ailleurs daignaient au moins nous envoyer des représentants qui parlaient le français. Aujourd'hui ce n'est pas ainsi, et les marchands de la campagne veulent acheter de ces messieurs anglais ils doivent savoir parler couramment l'anglais, car les voyageurs des maisons de commerce sont des Anglais qui ne savent pas un mot de français.

En bien, il y a déjà assez longtemps que cet état de choses existe! Ne soyez pas des dupes, marchands de la campagne, faites sortir de vos magasins aussi vite qu'ils y sont entrés, ces commis-voyageurs, et vous verrez qu'avant longtemps ces maisons de commerce nous enverront des représentants qui parleront français aussi bien que nous.

Suggestions.
Je viens d'apprendre que le conseil vote chaque année, pour l'entretien des trottoirs, une certaine somme: \$100.00, je crois. A voir l'état actuel de nos trottoirs l'on ne dirait pas cela.

Je crois qu'il y a lieu de remplacer les "deux par du vieux" il serait préférable de faire, chaque année, avec les trois quarts de la somme votée, c'est-à-dire \$75.00, un bout de trottoir en béton, et avec les meilleurs des matériaux, ainsi enlevés, réparer les endroits où ces trottoirs sont le plus défectueux. En faisant ainsi, dans quelques années, nous aurions des trottoirs en béton d'un bout à l'autre de notre village de L'Isle Verte et qui plus est, ces trottoirs seraient des années et des années sans exiger de nouvelles réparations. PAROISSIEN.

S. NEREE

Décès.
S. Nérée, Bellechasse, 29.—M. Théophile Aubé, de S. Caletan d'Armagh, doit venir résider parmi nous sous peu.

—M. Pierre Goulet nous a quittés pour Lawrence, Mass.
—M. et Mme Louis Bouffard ont eu la douleur de perdre leur jeune fille Lauri. Nos sympathies.

—M. et Mme Philibert Bernard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

S. JOSEPH

Je ne sais trop?
S. Joseph, Beauce, 28.—Si je dois ressusciter le courrier de S. Joseph? Faire revivre un mort!... mais ce

S. ANTOINE

Quête.
S. Antoine, Lotbinière, 29.—Avec la permission de notre vénéré pasteur, M. l'abbé Broussard, de l'asile de S. Damien, est venu faire une quête dans notre église, dimanche dernier. Cette quête a paru assez fructueuse.

En visite.

Mme Napoléon Matte, de Neuville, Portneuf, était en visite ces jours derniers chez sa sœur, Mme veuve Athanase Méthot, de Les Fonds.

Baptême.

M. et Mme Benj. Méthot ont fait baptiser un garçon sous les noms de Joseph Simon Rosaire, Parrain et marraine: M. et Mme Henri Méthot.

Malade.

Nous apprenons avec plaisir que M. Edouard Boucher, cultivateur du 3e rang, qui a été si gravement malade ces jours derniers, prend du mieux et son médecin le croit maintenant hors de danger.

Regardez, S. V. P.

Un simple coup d'oeil jeté sur la bande de l'"Action Sociale" fera voir à plusieurs abonnés de cette paroisse qu'ils sont en retard pour le paiement de leur abonnement, même pour quelques-uns, de plusieurs années.

Honneur au mérite.

Mlle Marie Céline Gingras, institutrice à l'école modèle de S. Antoine de Tilly, a obtenu en septembre, du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. O. Pagé, inspecteur d'écoles, une prime de vingt piastres, en récompense de son zèle et de son succès dans l'enseignement.

Mlle C. Gingras a enseigné pendant cinquante ans.



Father John's Medicine

La Médecine du Père John
Guérit les chauds et les froids, les bronchites, l'asthme, tous les maux de gorge ou des poumons. Elle ne contient ni alcool ni drogues dangereuses. Elle est garantie.

No 753

UN APPEL TELEPHONIQUE VOUS VAUDRA DE L'ARGENT!

Si vous voulez vous choisir à peu de frais les dernières créations de la mode, dans toutes sortes de manteaux et lingeries, pour dames, demandez le catalogue d'automne de la Cie BON-TON, 423, rue St-Joseph.

SANS VOUS DÉPLACER, téléphonez au No 753, envoyez une carte postale demandant le catalogue et le jour même vous pourrez y choisir les plus chics et meilleurs articles au prix du manufacturier.

BON-TON: QUALITE.
29-41a.

Un piano Willis

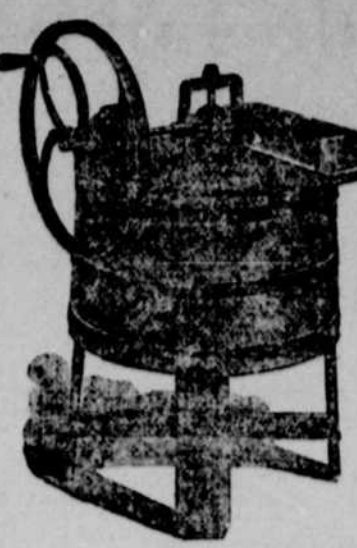
Et un orgue de la même marque sont choisis de préférence à tout autre pour Popéra Elie

La maison C. Robitaille peut se vanter d'avoir été dans les honneurs depuis longtemps pour le choix que font presque invariablement les grands artistes qui visitent notre ville; mais dernièrement surtout, le nom de la maison C. Robitaille a été encore plus en évidence.

C'est encore à elle que revient l'honneur de fournir aux artistes de Popéra "Elie" deux superbes instruments "Willis" dont elle a l'agence à Québec.

Nos félicitations. Les amateurs de bons instruments peuvent se guider par là, sur le choix du piano qu'ils devront acheter la prochaine fois.

50% DE REDUCTION



dans la fatigue, et le travail, voilà ce que vous obtiendrez par l'emploi d'une de nos nouvelles Laveuses améliorées.

IL N'Y A AUCUNE RAISON pour vous dispenser d'une laveuse, car nous vous offrons

25 MODELES DIFFERENTS 25 pour votre choix, à des prix très bas et conditions avantageuses.

Demandez notre Catalogue

Si vous ne pouvez venir à nos magasins, nous vous comprendrons aussi facilement par correspondance que verbalement.

P. T. LEGARE
LIMITÉE
273-287 RUE ST PAUL
32-38 RUE ST VALIER
QUÉBEC

ATTENTION! REGARDEZ CET ÉDIFICE.



Et vous comprendrez pourquoi tout le monde est si surpris. IL EST SITUÉ DANS LA PARTIE LA PLUS COMMERCIALE DE LA VILLE. Une belle bâtisse, moderne, bien divisée et comportant un stock considérable. SIX GRANDS ETAGES remplis de MEUBLES de toutes sortes, dans les plus nouveaux styles et à des prix ÉTONNANTMENT BAS. Ne manquez pas de venir.

COMPTANT ou CRÉDIT

J. A. CANTIN, Marchand de MEUBLES
251, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

LE VIN des CARMES

est le TONIQUE le plus ÉNERGIQUE pour COMBATTRE LA FAIBLESSE

Jeunes et vieux bénéficieront de l'usage régulier de ce tonique dont la formule médicale connaît la formule et qu'elle prescrit avec succès, depuis de longues années, contre l'Anémie, l'Épuisement, le Nerveux, l'Affaiblissement, la Convalescence des fièvres.

Le VIN DES CARMES est accepté par les médecins les plus éminents.

IL RECHÈVE L'APPÉTIT ET LES FORCES.
Dépositaires Généraux:
A. TOUSSAINT & CIE,
194, rue St-Paul, QUÉBEC.

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1859

CAPITAL \$2,000,000.00
RESERVE \$1,400,000.00

Notre service de Mandats de voyage a donné satisfaction à tous nos clients; nous faisons le public à se procurer les avantages que nous leur offrons.

Nous effectuons les versements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux en Europe, aux États-Unis et au Canada, aux plus bas tarifs.



Si le public connaissait les grands avantages des verres toriques sur les autres verres à lunettes ordinaires, personne n'achèterait plus que des verres toriques. Le foyer de ces verres est presque illimité tandis que dans les verres ordinaires vendus il n'existe guère que dans un petit cercle limité du centre. C'est le verre que tous les vrais oculistes actuels prescrivent parce qu'il est vraiment le seul qui donne entière satisfaction.

P. C. LACASSE
OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE
40, RUE DE LA FABRIQUE.

CHAMPLAIN TABAC A FUMER ET CHIQUER CONSERVEZ LES COUPONS ROCK CITY TOBACCO CO LTD QUEBEC

Feuilleton de l'Action Sociale

L'AVIATEUR DU PACIFIQUE

PAR LE
CAPITAINE DANRIT
(Commandant Driant)

— Oh! le pavillon ne m'en impose pas, il me donne plutôt un soupçon de plus. Mais j'ai un indice autrement sérieux que tout cela: depuis une heure, les dépêches de télégraphie sans fil circulent. Vous avez vu celles du "Montana" et du "Bulwer"; nous venons d'en recevoir une de San Francisco, la première qui passe depuis huit jours. J'en conclus qu'à notre approche, ce forban a cessé son manège pour reprendre les apparences d'un navette bateau. Vous m'accompagnerez, mon cher ingénieur; vos souvenirs étant la charnière principale que nous ayons contre ce gueux-là, vous tâcherez de les préciser.

— Je ferai de mon mieux, mais je suis passé si vite!

— Vous avez vu les antennes, pourtant?

— Oui, parce que j'étais à leur

hauteur.

— Vous en êtes sûr?

— Absolument.

— Eh bien! cela suffit. Laissez-moi faire.

Le canot-major venait d'être armé et descendu de son portemanteau.

Laissez le commandement du croiseur au second avec des instructions pour tenir le pont du bâtiment suspect sous le feu d'un canon à tir rapide et envoyer au premier signal un second détachement, le commandant Henzey embarqua dans le canot avec son aide de camp et six marins armés.

Au moment de pousser, il appela l'officier de quart:

— Quel est votre meilleur gabier, Benzon?

— C'est Ploek, commandant.

— Qu'il se mette en tenue de toilette et dégingolés ici sans perdre un instant!

Quelques minutes après, un marin apparut à l'extrémité d'un tanguin dominant le canot, se laissant glisser le long d'un cordage avec une souplesse de chat et sur un signe du commandant, prenait place auprès de lui dans le canot, qui s'ébranla.

Alois, lui montrant le bâtiment suspect, le commandant lui parla à l'oreille, et quand la balancière aborda, le gabier montrait toutes ses dents dans un rire étouffé.

A l'arrière du navire, l'ingénieur avait lu un nom au passage: "Cosmopolite".

Un officier, portant l'uniforme des capitaines de transatlantiques—veston en cheville bleue et casquette ornée de quatre galons d'or—attendait à la coupée de visiter qui s'imposait à lui. C'était un homme au visage tourmenté, à la barbe rousse et embroussaillée et dont les yeux fuyaient ne se posant nulle part.

Il le prit d'abord de haut avec le commandant du "Colorado", esquissant à peine un salut rapide et se réclamant aussitôt du pavillon anglais qui flottait sur son navire.

— Pas de phrases, Monsieur, j'ai le temps d'en entendre, lui dit sèchement le commandant Henzey et apportez-moi ici de suite vos papiers de bord. Je sais à quel m'en tenir sur votre compte, et dans une heure, si j'acquiesce la certitude que je viens chercher ici, vous vous balancerez par une corde à la plus haute vergue de votre bateau.

Cette menace ne paraît pas ébranler le commandant du "Cosmopolite".

tan? — C'est une grave responsabilité que vous prenez en énonçant pareille menace, Monsieur le Commodore; quant à la mettre à exécution, c'est autre chose. Vous savez ce qu'il vous en coûterait d'attenter à la vie d'un citoyen anglais.

— Trêve de protestation! Veuillez faire accompagner mon aide de camp par un de vos officiers dans les locaux qu'il vous indiquera. Réunissez votre équipage sur le pont et faites-en faire, d'après votre liste d'embarquement, l'appel sans omettre personne.

— Mais Commandant, ces exigences...

— Sont légitimes par ce que je suis, Monsieur. Et maintenant, veuillez répondre à mes questions: Que faites-vous dans ces parages?

— Je suis chargé d'une mission par le prince de Monaco. Vous n'ignorez pas la série d'études océanographiques entreprises depuis dix ans par ce prince, ainsi des sciences et protecteur des savants... Nous sondons ici les fonds avoisinant les profondeurs de 5,000 mètres. J'ai commencé mes opérations aux îles Marquises; j'ai touché à Christmas, à Fanning, à Palmyra...

— Et à Honolulu sans doute?

— Honolulu étant en dehors de mon champ d'observation, je l'ai laissé derrière moi.

— Et vous ignorez ce qui s'y passe?

— Absolument. Tout à ma mission scientifique, je puis vous montrer



CLEVELAND

Désirez-vous avoir un bicyclette qui soit confortable, résistante et très facile à conduire, achetez donc le fameux bicyclette "CLEVELAND" qui est le choix des connaisseurs.

Ce bicyclette est pourvu de toutes les améliorations modernes, telles que frein dans le moyeu d'arrière, roue libre, et monture à ressort. Son prix est aussi le plus bas, prenant en considération la qualité du matériel qui entre dans toute sa construction.

J'ai aussi de très bons bicyclettes Anglais et Américains que je vends à des prix défiant toute concurrence.

Mon atelier de réparation est dirigé par des mécaniciens experts, et tout ouvrage qui m'est confié reçoit mon inspection personnelle. J'ai toujours en magasin tous genres d'accessoires de bicyclette que je vends à des prix avantageux.

Donnez-moi vos commandes ou réparations et je vous garantis entière satisfaction.

JOS. DEVARENNES
279, Rue St-Joseph, Québec, Téléphone 2033
CATALOGUE SUR DEMANDE

TABAC ROSE QUESNEL
A FUMER DOUX ET NATUREL

"L'ACTION SOCIALE"

QUÉBEC, 30 OCTOBRE 1912

L'observance du dimanche

Dimanche dernier on pouvait voir, dans les rues de Québec, des ouvriers revêtus de leurs habits de semaine, et occupés à poser des lampes électriques. Le contraste était pénible entre ces pauvres tâcherons et la foule proprement mise qui circulait sur la rue ou sortait des églises; il servait à mieux faire ressortir tout le pénible de la tâche imposée à des ouvriers, le jour où ils devraient jouir d'un repos bien gagné.

Malheureusement, un spectacle comme celui-là tend à devenir de plus en plus commun. Pour les travaux publics surtout, le dimanche ne paraît plus compter, point de relâche dans ces grands chantiers où, pendant des semaines et des mois, une fourmilière humaine s'agit, peine et trime.

Il y a quelques années encore, le trafic était ralenti le jour du Seigneur; les armateurs donnaient relâche à leurs équipages, et les marins, vêtus de leurs plus belles vareuses, avaient le loisir de remplir leurs devoirs religieux, et même de vaquer par la ville, pendant que les vaisseaux arboraient le grand pavois.

A peine, ailleurs, les services d'absolue nécessité étaient-ils continués. On croyait alors que Dieu a bien droit au septième jour, qu'il s'est réservé de l'origine du monde, et que l'homme lui-même a besoin d'une journée où il puisse reposer ses membres, élever son âme, et satisfaire son cœur dans l'intimité du foyer.

Mais le monde a marché, et le progrès a changé tout cela. Aujourd'hui il faut trépidier continuellement, c'est l'esprit pratique qui le veut. Même dans notre cher Canada les beaux dimanches d'autrefois tendent à disparaître devant l'utilitarisme de financiers et d'industriels qui exploitent l'homme avec la même brutalité et la même indifférence qu'une mine ou une forêt. L'observance du dimanche! coutume surannée, indigne des grands esprits. Et l'on voit de ces travaux qui traînent en longueur pendant des mois et des années, poussés soudain avec une fièvre qui ne s'accommode d'aucun repos; on travaille le jour, on travaille la nuit, on travaille le dimanche, et les ouvriers qui ne veulent pas se prêter à pareil esclavage sont brutalement renvoyés.

Adieu les beaux jours d'autan où la famille entière se préparait dans une sainte joie au jour du repos; où le père, la mère, et les enfants ne connaissaient pas de plus beaux spectacles que celui de la messe ou des vêpres; où le jour du Seigneur saintement commencé, se terminait dans les joies douces et profondes des réunions de famille.

On tire de la machine humaine tout ce qu'on en peut tirer dans un espace de temps donné, quitte à la jeter au rebut si elle se détraque. Puis en mettant de plus en plus fréquemment sous les yeux des masses le spectacle du travail dominical, on détruit petit à petit chez elles le respect pour le jour du Seigneur; on les habitue à considérer le dimanche comme un autre jour.

Le résultat c'est cet effroyable malaise qui étreint la société, cet état d'esprit qui divise les classes en semant l'égoïsme dans le cœur des riches, et la haine dans celui des pauvres; c'est la bassesse des jouissances hâtivement goûtées pendant les courts instants arrachés au travail; ce sont enfin tous les sentiments élevés sommant sans espoir dans cette affreuse vie où rien plus n'élève ni ne repose.

On ne sait pas assez à quelles ruines on s'expose, à quels abîmes on court en laissant profaner le jour du Seigneur. Les lois humaines, celles du Canada, en d'autres, essaient de parer à ce danger. Sans aller jusqu'à tyranniser les consciences, ne pourraient-elles pas être appliquées de manière à ne permettre que le travail strictement nécessaire le dimanche. Cela aiderait ceux qui s'efforcent de conserver au jour du Seigneur le respect qui lui est dû, mais cela rendrait surtout un immense service à la société canadienne.

Pourquoi cette réforme?

Avant d'examiner encore en détail, à la lumière des principes, du bon sens et d'une sage économie politique, la réforme ou révolution scolaire qu'on veut faire gober au peuple et imposer au gouvernement provincial, il est bon de regarder avec un peu de précision les raisons ou motifs qui animent nos réformateurs, comme il est bon de voir aussi qui sont ces réformateurs eux-mêmes.

Comment donc se fait-il d'abord que toutes ces jérémiades monotones sur l'insuffisance des méthodes d'enseignement, sur l'incapacité des professeurs, sur la pauvreté prétendue des résultats ne viennent ni des parents, premiers juges et premiers intéressés dans la question, ni de l'Eglise, qui s'est toujours montrée si active et si zélée pour l'instruction, ni des commissions scolaires, ni des inspecteurs officiels, ni du Conseil ou du département de l'instruction publique? Comment se fait-il enfin que ces plaintes ne soient formulées par aucune voix d'individus ou de corporation réellement compétente, sinon autorisée?

Comment se fait-il qu'une coterie, pour ne pas dire une secte, qui n'a à son crédit que la fondation manquée d'une ligue d'enseignement d'affinité maçonnique, soit en réalité la seule cause de ce mouvement, où elle a réussi à embaucher l'ambition de quelques politiciens et la badauderie de quelques naïfs qui l'ont crue sur parole? Comment se fait-il surtout que tout ce mouvement soit bien manifestement beaucoup plus imprégné d'esprit anticlérical que de zèle pour le bien du peuple?

Comment se fait-il que certains politiciens, en particulier, qui se sont bien gardés aux dernières et récentes élections, de traiter cette question devant leurs électeurs, semblent aujourd'hui se trouver une mission pour promouvoir l'instruction obligatoire et gratuite?

Lorsque, dans notre province, il est tant de besoins plus criants et plus importants que ceux de l'instruction, qui répond aux besoins présents, en autant du moins qu'il s'agit d'instruction primaire, et qui progresse régulièrement, pourquoi tout à coup ne parle-t-on plus guère dans certain camp que de l'instruction du peuple?

Si c'était l'amour du peuple, le zèle du vrai progrès national qui animaient ces réformateurs subitement si zélés et si tenaces, comment donc cet amour et ce zèle ne se sont-ils pas révélés pour d'autres objets plus importants?

Lorsque l'alcoolisme faisait et fait encore tant de mal dans nos villes et nos campagnes, lorsqu'il ruine tant de fortunes, tant de santés, tant de talents, lorsqu'il désolait tant de familles, comment donc se fait-il que ni le *Pays*, ni ceux qu'il inspire, aient eu le cœur de soutenir et d'encourager ceux qui luttèrent pour enrayer le mal? Comment donc ne se sont-ils pas mis à la tête de quelque beau mouvement où leur amour du peuple leur eût inspiré de sacrifier d'abord leurs réclames bien payées pour les marchands d'alcools?

Lorsque la population de nos campagnes, la population agricole proprement dite, dont l'accroissement et la prospérité importe le plus au bien-être de tout le pays, tend manifestement à diminuer malgré l'immense étendue de terrains qui nous restent à mettre en culture, lorsqu'il s'agit de cet intérêt souverainement vital de notre race, pourquoi donc nos réformateurs ne s'enflamment-ils pas de zèle pour aider et même

presser les gouvernements et les chefs de la nation?

Lorsque notre jeunesse, espoir de l'avenir, est non seulement menacée mais déjà tristement atteinte par la diffusion croissante de la débauche, qui se répand par la littérature, par le théâtre, par la dissolution générale des mœurs, qui ruine la vie de famille et encourage toutes les aberrations de l'amour libre, nos réformateurs, qui proclament si haut leur zèle pour les intérêts du peuple, n'ont pas trouvé une parole de protestation ni le plus petit mouvement d'action, pour soutenir les meilleurs éléments de la nation, contre une agression qui est en partie étrangère et qui s'attaque aux sources mêmes de la vie nationale.

Lorsque la fièvre de l'agiotage et de la spéculation, lorsque le luxe, le faste et la corruption sont causes que la vie devient plus pénible et plus chère pour le peuple, en même temps que ses appétits sont cruellement excités par les exemples venus de haut, où et quand s'est réveillé le zèle de ces amis du peuple?

Lorsque l'Eglise, qui a tant fait et fait encore tant ici, pour l'instruction et la moralisation du peuple, pour son véritable progrès et son vrai bonheur, a voulu et a réussi à entreprendre quelque œuvre de bienfaisance, où et quand l'ont-ils aidée? Qu'ont-ils fait eux-mêmes pour aider et soutenir efficacement ceux qui travaillent à instruire les enfants du peuple?

Que sont enfin ces prétendus réformateurs qui errent et menacent, qui manient l'injure et le mensonge pour dénigrer à jet continu tout ce qui se fait chez nous, en exaltant aveuglément tout ce qui se fait ailleurs? D'où leur vient leur zèle rageur et leur besoin de mentir sans cesse?

Nous le dirons demain, mais en attendant, il est bon de constater, dès maintenant, que tous ceux, ou à peu près, qui donnent dans le mouvement pour la réforme de l'instruction, se sont récemment distingués par leur opposition sournoise ou manifeste, par leurs critiques injustes, contre une des plus belles œuvres entreprises au profit de l'instruction, contre le congrès de la langue française, auquel tous les bons patriotes et tous les amis véritables de l'instruction ont apporté leur concours. Il y a là une précieuse et sûre indication que nos prétendus réformateurs sont les ennemis sournois de l'instruction elle-même, quand celle-ci n'est pas l'instrument de leurs desseins destructeurs.

Pensée du jour

30 octobre, S. Alphonse Rodriguez.

"Ne sera-ce pas la langue de 500? Le progrès est le même pour l'humanité et pour l'homme et ne consiste qu'en un seul point qui est de s'affermir dans le bien ou d'y revenir."—Louis Veillot.

Notes Brèves

M. Ed.-J. Massicotte, homme de lettres et conservateur des archives, à l'hôtel de ville de Montréal, dans une récente livraison de l'« Antiquarian », publie, en français, une intéressante étude de documents anciens, au sujet du héros du Long Sault, Adam Dollard des Ormeaux. Nous avons pris un vif plaisir à parcourir ces pages, où il est prouvé, entre autres, que le sieur des Ormeaux s'appelait bien Dollard, et non Daulac, ni Daulat, ainsi qu'on l'a parfois prétendu. Nous en félicitons M. Massicotte, et souhaitons qu'il fasse plus souvent bénéficier le public de ces intéressantes trouvailles des reliques de notre histoire, comme est capable d'en mettre au jour le chercheur érudit et consciencieux qu'il est.

Nous saluons avec plaisir la réapparition du « Travailleur », ce journal ouvrier, d'esprit excellent, qui publiait son numéro-prospectus, à Québec, le printemps dernier, et qu'on avait regretté de ne plus revoir, depuis. Tous se réjouissent de son retour, qui aiment voir mettre au service de nos classes ouvrières une feuille spéciale, qui professe de se montrer digne de l'importance et de la gravité de son rôle.

Il est intéressant de faire de temps à autre des comparaisons entre l'Est et l'Ouest canadiens.

Pour le moment, l'Est garde une prépondérance marquée, mais pendant combien de temps la conservera-t-il encore?

En 1911, le total des récoltes pour les vieilles provinces a été de 326 millions de boisseaux, et celui de l'Ouest de 229 millions.

Durant la même période la production minière a atteint pour l'Est, \$68,000,000, et pour l'Ouest, \$35,660,000.

La différence est encore plus apparente pour la production industrielle: \$1,020,000,000 pour l'Est, \$144,000,000 pour l'Ouest.

D'après la statistique élaborée par la maison James Watson and Co., de Glasgow, la production mondiale du fer brut en 1912, a fléchi de près de 2,000,000 de tonnes, comparativement à l'année précédente.

La production du fer, en 1911, a été de 63,669,000 tonnes.

Bien peu se doutent que le Canada achète aux Etats-Unis pour environ \$1,000,000 valant de marchandises par jour.

La disette de charbon, qui rend le problème du combustible si difficile à résoudre, remet à l'actualité la question de la tourbe dont nous possédons de si grandes quantités au Canada. Quelle révolution dans l'industrie si on trouvait enfin un moyen pratique d'utiliser cette tourbe!

Le Canada n'a pas d'aéroplanes, mais les accidents n'y sont pas moins nombreux. Il y a eu, en septembre dernier, 508 accidents qui ont coûté la vie à 89 personnes, et en ont blessés 419. Les chemins de fer ont à leur actif, dans cette statistique, 28 morts et 122 blessés.

La France continue à porter le poids de ses fautes.

Comme pour son gouvernement le Pape et l'Eglise n'existent pas, elle a dû céder à l'Espagne, dans le traité

qu'elle vient de signer avec cette dernière, le protectorat effectif des catholiques au Maroc. Les Capucins espagnols sont, en effet, seuls chargés du ministère catholique dans l'empire chrétien.

du ministère catholique dans l'empire commettre là, peut-être malgré lui, une faute dont les conséquences ne tarderont pas à se faire sentir.

Glanures

POUR NOUS. Pour la modique RECHAUFFER somme de un milliard de francs, l'ingénieur américain Livingstone Riker s'est mis à faire de la Sibirie un climat tempéré et à introduire chez les Esquimaux la culture de l'orange.

Il suffirait de construire sur la côte orientale de Terre-Neuve une jetée gigantesque, longue de 200 milles marins, cette jetée arrêterait le courant glacé du Labrador, dont la température est si basse qu'il peut engendrer 2,000,000 de tonnes de glace à la seconde. Ce courant arctique brisé par la jetée ne neutraliserait plus le Gulf-Stream, dont le courant chaud remonterait vers le Nord, le long des côtes du Groënland, apportant sur les terres septentrionales les bienfaits de sa chaleur fécondante.

Cette révolution géographique a éveillé l'intérêt de maints spécialistes anglo-saxons qui déjà ne la considèrent plus comme une utopie et commentent avec passion le livre de M. Riker: « La puissance et la canalisation du Gulf-Stream ».

Grâce à cette jetée monumentale, écrit en substance l'ingénieur américain, le courant du Labrador, plus dense et plus froid, passerait sous le Gulf-Stream, dont les eaux très chaudes et par conséquent moins denses, iraient féconder tout le cercle Polaire. Le Canada, la Sibirie et les déserts arctiques deviendraient, par la disparition des icebergs, des régions fertiles, d'une température idéale, car, d'après les calculs du savant, le Gulf-Stream pourrait en trois mois fondre toutes les glaces qui environnent le Pôle. Par contre, le courant du Labrador, passant sous l'Atlantique, irait rafraîchir les régions tropicales qui en ont bien besoin.

Et tout cela pour un simple milliard!

UNE DAME DE WINDSOR FAIT APPEL

A toutes les femmes: J'envoie gratuitement avec des instructions complètes mon traitement domestique qui guérit positivement l'ulcération, les déplacements, les chutes, les périodes douloureuses et irrégulières, les tumeurs aussi les bouffées de chaleur et la nervosité, la mélancolie, les maux de tête, les affections de dos, d'intestins, de reins et de vessie, quand ces maladies sont causées par la faiblesse propre à notre sexe. Le traitement à la maison vous coûtera 12 cents par semaine. J'envoie aussi gratuitement sur demande, mon livre « Woman's Own Medical Adviser ». Ecrivez aujourd'hui à Mme M. Summers, boîte H., 751 Windsor, Ont.



La maison Myrand & Pouliot se place au premier rang pour la haute qualité de ses paletots et pour ses occasions exceptionnelles.

NOUVELLEMENT REÇUS: Magnifiques PALETOTS en tissus écossais, couleurs gris fer et brun, avec ceintures combinaison, genre « Shesterfield » ou « Raglan » pour hommes \$15.00 à \$25.00. Le plus bel assortiment de la ville: PALETOTS pesants, pour enfants et garçons. \$5.00 à \$10.00.

50 douzaines de PANTALONS, pour hommes, au prix du manufacturier. Venant d'être reçus une centaine de PANTALONS, extra pesants, l'article véritable pour les gens qui travaillent au dehors, depuis \$1.50 à \$2.50.

Ceux qui désireraient acheter un COMPLET en serge française noire ou bleue, ou en vérona noir, ne devraient pas oublier qu'ils payeraient \$25.00 et \$27.00 partout et que la maison MYRAND & POULIOT s'engage à leur fournir l'équivalent pour \$20.00.

Notre spécial à \$10.00 est une très bonne valeur, c'est un COMPLET en serge noire ou bleue, tout laine, qui se vend ordinairement \$12.00 à \$15.00.

Il reste encore quelques bonnes occasions dans le fonds de banqueroute de la maison Ascher Cloutier que nous achevons de vendre, hâtez-vous d'en profiter.

Un beau choix de VESTES de fantaisie ou en laine tricotée, pour hommes, les prix variant de \$3.00 à \$4.50.

Ceux qui ont besoin d'UN SAC DE VOYAGE (Suit case) et qui ne veulent pas payer trop cher, nous en avons deux belles lignes à bon marché, la première en imitation de cuir, et l'autre en paille japonaise, dont le prix régulier est de \$2.00 et \$3.00, nous les vendons à \$1.29 la quantité est limitée.

Vous verrez en même temps notre assortiment de VALISES, il en vaut la peine.

L'annonce de notre rayon de Confections est toujours vérifiée avec soin, et une visite convaincra l'acheteur que la maison MYRAND & POULIOT a toujours en vue l'intérêt du client tout aussi bien que le sien propre.

Confections pour Dames

L'Assortiment est complet au rayon des MANTEAUX pour Dames.

Il nous est impossible de vous donner une idée du grand choix que nous avons, mieux vaut pour vous de venir constater par vous-même. Montez au deuxième, et l'étalage vous surprendra.

Quelques beaux échantillons de MANTEAUX, pour fillettes, seront vendus à des prix extraordinairement bas cette semaine, venez les voir.

Sous-vêtements

Lot de CAMISOLES et CALEÇONS, pour hommes, prix régulier \$1.00 et \$1.25 pour. 74c

1 Lot de CAMISOLES, pour Dames, 60c pour. 39c

1 Lot de CAMISOLES, pour Dames, 75c. pour. 54c

Voyez nos FOURRURES avant de placer vos commandes pour l'hiver, notre assortiment est superbe sous tous les rapports.

Demandez toujours les bons de 5%.

Myrand & Pouliot

MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS & ÉPICIERS

215 RUE S. JOSEPH ET 70 RUE DE LA COURONNE

Nous avons en magasin des Carpettes dans les Grandeurs suivantes :

Nous avons constamment un assortiment de carpettes, pour chambres, dans les grandeurs suivantes. Lorsque vous aurez à faire l'achat d'une carpe, la liste suivante indiquant les diverses grandeurs que nous avons, vous sera utile. Coupez-la et conservez-la.

Grandeurs des carpettes : 4.6 x 6.6 4.6 x 7.6, 6.6 x 9.6, 6.9 x 9.9, 9.3 x 11.6, 9.0 x 9.0, 9.0 x 9.6, 9.0 x 12.0, 11.3 x 13.6, 12.0 x 12.0, 12.0 x 13.6, 12.0 x 15.0, 13.1 x 16.4.

LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DETAIL
157-173, RUE ST-JOSEPH.

Cette Annonce est Garantie

Toutes nos annonces sont garanties pour être absolument véridiques. Nous avons déposé dans la Banque Québec, succursale St-Roch, la somme de mille piastres qui sera remise à une institution de charité de cette ville, si on peut prouver que notre annonce est sciemment exagérée ou faite pour tromper. Vous pouvez avoir une confiance absolue dans tout ce que nous affirmons dans nos annonces et croire que nous n'avons d'autre but que de chercher à mériter votre confiance et à la conserver.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

A Prix Réduits pour en Finir

Des occasions comme celles-ci n'arrivent qu'une fois dans une saison et lorsqu'elles arrivent on se précipite généralement pour avoir le premier choix. Nous avons déjà vendu un grand nombre de modèles séduisants à prix réduits. Il y en a encore un bon choix, mais nous vous conseillons fortement de venir à bonne heure, jeudi, si vous ne voulez pas être déçus.

Comme vendredi est une fête d'obligation, le magasin sera fermé toute la journée. Il sera ouvert jeudi soir jusqu'à 10 heures.

CHAPEAU POUR DAMES

Valant \$5.75, pour \$3.49

Chapeau pour dames, en velours et noir, calotte haute, bord relevé, ornements en plume d'un côté. Ancien prix, \$5.75. Réduit à \$3.49.

BONNET EN PLUMES

Valant \$7.00, pour \$3.98

Bonnet pour dames, en plumes noires et rouges, beau dessin, élégamment garni d'ailes en avant. Ancien prix, \$7.00. Réduit à \$3.98.

CHAPEAU EN PLUMES

Valant \$8.00, pour \$3.98

Élégant chapeau en plumes vertes et noires, bord relevé en arrière, baissant en avant, garni d'un riche ornement de plumes. Ancien prix, \$8.00. Réduit à \$3.98.

CHAPEAU EN PLUMES

Valant \$10.00, pour \$6.98

Beau chapeau en plumes, petite forme, calotte haute, bord étroit, garni d'un ornement en plumes et d'une aigrette. Ancien prix, \$10.00. Réduit à \$6.98.

CHAPEAU MOTEUR

Valant \$11.50, pour \$6.98

Chapeau moteur pour dames, en chevreau Subde gris et pourpre, genre élégant, garni en chevreau, avec effet de plumes. Ancien prix, \$11.50. Réduit à \$6.98.

CHAPEAU MOTEUR

Valant \$11.00, pour \$6.98

Chapeau moteur, pour dames, modèle "Moré-dés", en chevreau noir et blanc, garni d'une manille élaborée de bandes et plumes en chevreau. Ancien prix, \$11.00. Réduit à \$6.98.

CHAPEAU PATRON

Valant \$10.50 pour \$10.49

Grand chapeau patron, modèle "Majestic", brun, bord large, calotte plissée, garni de dentelle et de plumes. Ancien prix, \$10.50. Réduit à \$10.49.

CHAPEAU PATRON

Valant \$19.00, pour \$12.49

Petit chapeau patron, modèle "Norah", toque drapée en noir et vert, garni de plumes marabout et ornement. Ancien prix, \$19.00. Réduit à \$12.49.

CHAPEAU PATRON

Valant \$23.75, pour \$15.98

Grand chapeau patron, en noir et or, modèle "Carmen", grand bord élégamment relevé avec garniture or et plumes, sous le bord. Ancien prix, \$23.75. Réduit à \$15.98.

MODELE VIROT

Valant \$23.75, pour \$15.98

Magnifique modèle "Virot", en velours, fourrure et dentelle noire et bleu-pâle, bord relevé garni d'un ornement de plumes. Ancien prix, \$23.75. Réduit à \$15.98.

Nouvelles Robes d'Automne pour Dames, marquées à des Prix Séduisants

Ces robes sont dans les derniers goûts ; ce sont les modèles les plus autorisés de la saison. Les matériaux, la coupe et le fini sont tout ce que l'on peut désirer même chez les personnes les plus exigeantes, et les prix en sont très modérés. Nous serions enchantés de pouvoir vous les montrer, jeudi.

ROBES, \$25.00

Robes pour dames, en soie Louisiane de bonne qualité, soie transparente noire et brune, superbement garnies de ruches de même soie, collet marin en dentelle "Allover", jupe habit. Prix, \$25.00.

ROBES, \$22.50

Magnifiques robes, pour dames, en riche velours pourpre, garnies d'exquis entre-deux en broderie, empiècement fait en "Allover" noir et or, modèle très fashionable. Prix, \$22.50.

ROBES, \$22.50

Belles robes pour dames, en velours Cordery bleu-marine, garnies d'élégante soie à rayures noires et blanches, corde et ornements en soie bleu-marine, très élégantes. Prix, \$22.50.

ROBES, \$16.50

Ravissantes robes, pour dames, en velours bleu-marine, collet Robespierre en soie, fermant en avant en effet diagonal unique, nervure en soie transparente, frange au bas de la jupe. Prix, \$16.50.

ROBES, \$16.00

Jolies robes, pour dames, en velours bleu-marine de bonne qualité, ouvrant en arrière, empiècement en forme de V fait en grosse guirlande de soie et frange, jupe faite très utile. Prix, \$16.00.

ROBES, \$13.00

Robes pour dames, en serge noire ou bleu-marine de bonne qualité, collet rond en guirlande, boutons en nacre. Prix, \$13.00.

ROBES, \$12.50

Robes tailleurs unies, pour dames, en beau velours brun, ouvrant en arrière, garnies de bandes de velours et de liséré de soie, jupe faite avec devant serpent. Prix, \$12.50.

ROBES, \$11.00

Robes pour dames, en beau drap Panama, petit revers de soie transparente verte garnies de corde en soie et de boutons couverts en velours, empiècement en dentelle blanche. Prix, \$11.00.

Fourrures Artistiques

Faites pour convenir aux besoins de chacun individuellement

C'est le moment psychologique de régler la question des fourrures. Le temps froid nous arrive et vous éprouverez bientôt le besoin de porter des fourrures chaudes. Nous sommes prêts maintenant à prendre vos commandes pour n'importe quel article en fourrure et à confectionner les fourrures que vous désirez de manière à ce qu'elles vous conviennent. Vous choisissez d'abord vos fourrures ; vous choisissez ensuite les patrons qui vous conviennent le mieux et nous mettons l'ouvrage en mains immédiatement. Nos prix sont très modérés et nous garantissons satisfaction absolue. Venez et nous vous parlerons de fourrure. Venez jeudi. N'attendez pas qu'il soit trop tard pour que nous puissions vous livrer vos fourrures promptement.

CHRONIQUE ROMAINE

ECHOS DE PARTOUT

Rome, 1er octobre 1912.

CANADA.—Un amendement à la loi des écoles manitobaines a été introduit par le ministre de l'Instruction, M. Coldwell. Par cette clause, les enfants de religion catholique au sein des salles séparées dans les écoles publiques. On avance aussi un autre arrangement selon lequel les catholiques bâtissent leurs propres écoles qui seront administrées par la Commission des Ecoles Publiques. A ce propos, parmi les catholiques manitobains existe une forte divergence d'opinions.

FINLANDE.—On commente dans la presse russe la nouvelle des démarches faites par les catholiques finlandais pour obtenir l'érection de la Finlande en Vicariat Apostolique. Actuellement il y a en Finlande et principalement à Helsingfors et à Wyborg plus de 2,000 catholiques, qui restent sous la juridiction ecclésiastique de l'archevêque de Mohylow, Mgr Vincent Kluczynski.

HOLLANDE.—Le père Jurgens, qui a passé cinq années comme missionnaire dans les Philippines, est retourné pour quelques mois dans son pays ; il s'arrêtera dans toutes les principales villes où il donnera des conférences sur sa mission et les conditions des catholiques dans ces pays. En janvier, le père Jurgens se mettra en route pour sa mission, traversant l'Amérique, où il exercera la même apostolat.

RUSSIE.—Le monastère orthodoxe de Caryon, dans lequel le moine Héliodore était maître de la situation et où il s'était barricadé comme dans une forteresse—sera transformé en cloître pour les femmes. Ce n'est que par ce moyen que le S. Synode espère réussir à disperser les partisans obstinés de ce moine révolté.

ALLEMAGNE.—Le professeur Adolphe Harnack vient de prendre la parole dans l'affaire du pasteur Traub révoqué de son poste. Dans un écrit publié à ce sujet il pose d'abord la question suivante : Le Conseil supérieur ecclésiastique a-t-il eu le droit de retirer ses fonctions au pasteur Traub ? et il répond catégoriquement : "non". Ensuite il réclame que le pasteur démis puisse garder son titre de pasteur. Il trouve inadmissible qu'une des causes de la

démision de Traub ait été qu'il fût le défenseur choisi par le pasteur Jatho dans son affaire avec le Collège Ecclésiastique ; à son avis le Conseil supérieur par cet acte a fait douter non seulement de son impartialité, mais il a violé un droit sacré, car la personne d'un défenseur est considérée partout comme inviolable. Ensuite Harnack trouve intolérable que dans l'affaire Traub le Conseil supérieur joue le rôle d'offenseur, de plaignant et de juge à la fois. Il conclut à la fondation d'une Cour juridique et disciplinaire comme moyen d'éviter une telle confusion. Harnack assure que toutes les difficultés des pasteurs et toutes leurs luttes ont pour cause l'exigence de l'Eglise qui veut qu'on maintienne le Symbole Apostolique dans la liturgie. Il s'agit de sur le sort de ces ministres qui par exemple ne croient pas à la résurrection des corps et cependant sont obligés de professer ce dogme dans les cérémonies de leur culte. "Quelle situation fautive", s'écrie-t-il, tandis que si l'on écartait le Symbole tout reviendrait à l'ordre. Il exprime enfin la crainte que la "catholicisation" ne menace l'Eglise protestante puisqu'elle marque pour le Symbole malgré ses erreurs, le même respect que les catholiques portent à leur "tradition". Ne sommes-nous pas au moment de nous déclarer catholiques ? Ne le sommes-nous pas déjà ? demande-t-il avec anxiété.

LETTRE DE BRUXELLES

Encore le mouvement syndicaliste belge.

Bruxelles, 28 sept. 1912. "Net Voë", le principal organe du syndicalisme chrétien dans le pays flamand, passant en revue les travaux du Congrès de la Ligue démocratique belge tenue à Namur les 22 et 23 septembre dernier, constate que ce Congrès fut l'un des plus importants depuis la naissance du mouvement syndical en Belgique. La feuille syndicaliste chrétienne déclare que "le Congrès a été par excellence un congrès chrétien, un congrès "chrétien catholique". La presse libérale constate elle aussi que le syndicalisme chrétien belge est nettement catholique. La rageuse "Flandre Libérale" écrit à l'abominable, après le discours de R. P. Rutten, secrétaire général des Unions professionnelles chrétiennes : "Le moine orateur (écrit la feuille doctrinale) nous livre le fond de sa pensée. Comme Pie X il en veut à la Révolution. C'est son oeuvre d'émancipation et de liberté qu'il rêve de détruire pour y substituer le régime détestable des maîtrises et des jurandes dirigées et dominées par l'Eglise romaine. Un moine de l'Ordre de Saint-Dominique, le marteau des hérétiques, était tout indiqué pour tenter l'entreprise : papaliser le syndicalisme".

La presse maçonnique avait suivi avec un vif intérêt le différent qui avait éclaté en Belgique entre démocrates chrétiens et catholiques intégraux. Il y a bientôt un an après qu'on avait constaté la tendance confessionnelle de certains syndicats chrétiens. La rumeur entre catholiques belges s'est tue peu à peu au grand désappointement des journaux libéraux et comme on l'a vu, il est reconnu désormais par les organes autorisés du mouvement syndical chrétien belge que l'oeuvre de la Ligue démocratique est catholique confessionnelle de fait sinon de dénomination.

ROME.—Le Cardinal Secrétaire d'Etat, Merry del Val, est retourné de sa villégiature à Monte Mario, définitivement à Rome, et il a repris les importantes fonctions de sa char-

28.

—La nomination de M. le comte Joseph Della Torre à la présidence de l'Union Populaire des catholiques de l'Italie et la réception de la démission de cette charge de M. Louis Nocchi, ont donné lieu à certains journaux l'occasion des commentaires tout au moins extravagants. On voudrait faire croire que le dit changement se lie avec le changement dans l'orientation de toute l'oeuvre de l'Union Populaire. Ce ne sont évidemment que des canards destinés à porter un désarroi dans le camp des catholiques affiliés à l'Union.

Le vice-président Sherman

Est gravement malade

Utica, N.-Y., 29.—Le vice-président James Scholleraft Sherman, qui est de nouveau candidat avec le président Taft, est sérieusement malade à sa résidence et son état ne fait que s'aggraver. Son médecin, le Dr F. H. Peck, ne croit pas qu'il ait danger immédiat, cependant l'état de son patient ne lui permet pas de dire combien de temps encore il pourra résister aux ravages de la maladie qui le mine depuis plus d'un an.

IL Y A DEUX MOYENS

Pour faire de l'argent, on peut s'y prendre de deux manières : en gagner beaucoup... en économiser un peu.

Ce n'est pas ce que vous gagnez qui vous enrichit, c'est ce que vous épargnez.

Alors, quand vous épargnez quelques dollars sur vos comptes, vous vous enrichissez. C'est ce que vous faites en achetant directement du manufacturier. La compagnie BONTON fabrique manteaux, costumes, jupes, et lingeries pour dames ; elle vend directement au consommateur ; elle vous évite donc de payer un profit au détaillant ; ce profit est pour vous, il vous enrichit. Rappelez-vous : BONTON, 423, rue St-Joseph, Québec.

Les derniers scandales dont se sont souillés à jamais les démocrates chrétiens dits autonomes ou daemistés, ont ouvert les yeux à plus d'un de ces égarés. Après le baron Charles de Bethune, c'est l'avocat Ghysels, un des chefs les plus respectés qui sort de la "Vlaamse Volkspartij" donnant ainsi un témoignage irrécusable qu'un homme d'honneur, vrai catholique, ne peut plus embrasser une cause qui compte parmi ses défenseurs les plus remuants un prêtre vendu à un ex-tenancier de tripots.

E. R.

Le vice-président Sherman

Est gravement malade

Utica, N.-Y., 29.—Le vice-président James Scholleraft Sherman, qui est de nouveau candidat avec le président Taft, est sérieusement malade à sa résidence et son état ne fait que s'aggraver. Son médecin, le Dr F. H. Peck, ne croit pas qu'il ait danger immédiat, cependant l'état de son patient ne lui permet pas de dire combien de temps encore il pourra résister aux ravages de la maladie qui le mine depuis plus d'un an.

IL Y A DEUX MOYENS

Pour faire de l'argent, on peut s'y prendre de deux manières : en gagner beaucoup... en économiser un peu.

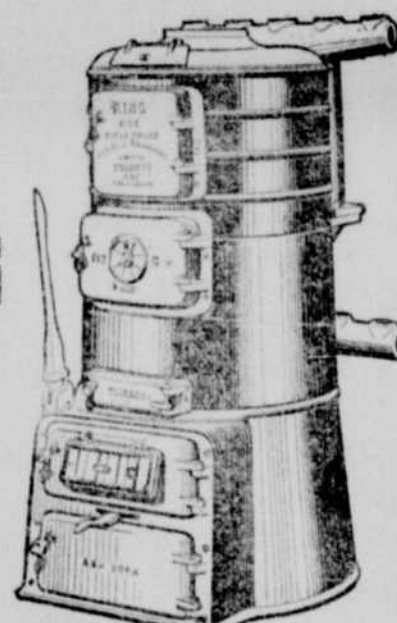
Ce n'est pas ce que vous gagnez qui vous enrichit, c'est ce que vous épargnez.

Alors, quand vous épargnez quelques dollars sur vos comptes, vous vous enrichissez. C'est ce que vous faites en achetant directement du manufacturier. La compagnie BONTON fabrique manteaux, costumes, jupes, et lingeries pour dames ; elle vend directement au consommateur ; elle vous évite donc de payer un profit au détaillant ; ce profit est pour vous, il vous enrichit. Rappelez-vous : BONTON, 423, rue St-Joseph, Québec.

Désirez-vous économiser votre charbon et installer un système de chauffage des plus modernes, alors demandez les

FOURNAISES et RADIATEURS 'KING'

Les plus améliorés et les plus avantageux. Renseignez-vous sur ces merveilleux Appareils avant de faire votre choix. Vous avez tout à y gagner.



FABRIQUÉS PAR LA PLUS GRANDE MAISON DU CANADA.

STEEL and RADIATION Ltd.

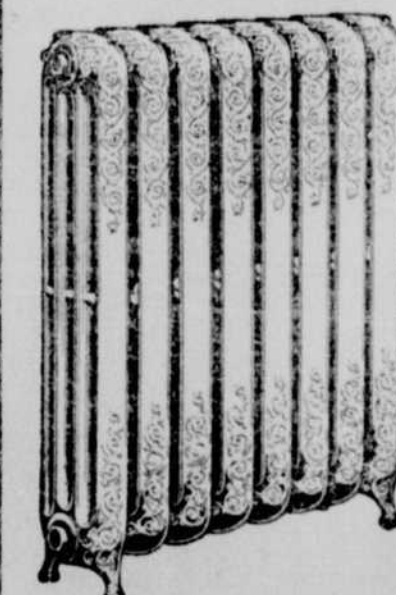
Toronto, Ste-Catherine, Montréal et Québec.

Capital: \$5,000,000.00

REPRESENTANT

A. EVANTUREL, Jr.
101, rue St-Jean, Québec.

Demandez notre livret, "La Maison Confortable".



La Banque de Québec

AVIS est donné par la présente qu'un dividende de un et trois quarts pour cent sur le Capital à insérer de cette institution a été déclaré pour le trimestre courant, et que cette somme sera payable à sa Banque en cette ville, et à ses succursales à partir du 2 décembre prochain et ce jour-là même.

Le registre des transferts sera fermé à partir du seizeième jusqu'au trentième jour de novembre (ces deux jours inclus).

La réunion générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau général de la Banque Lundi, le deux décembre prochain. La chaire sera occupée à trois heures.

Par ordre du Conseil.

B. B. STEVENSON, Gérant Général.

Québec, 22 octobre 1912.



GARAND & THIBAUT

JOUEURS, ARGENTEURS et NICKELIERS.

Atelier pour placage d'or, l'argent, le nickel, le cuivre, etc. Oxydage, vieilles argenteries remises à neuf. Conchettes en cuivre et vieux lustres nettoyés et vernis, aussi argenteries de voitures, etc., etc.

Réparations d'horloges d'égales, un spécialiste, ouvrage garanti, prix raisonnables. Une visite est sollicitée.

TEL. 4448.

GARAND & THIBAUT
308 1/2, rue St-Joseph, Québec.

Une bataille décisive se livre dans les environs d'Andrinople

(Suite de la 1ère page)

recue de l'armée de Zekki Pacha, qui opère dans le nord de la Macédoine, est considéré comme un bien mauvais signe par les autorités turques.

On annonce officiellement de Constantinople que le chemin de fer de Kirk-Kilisse est encore en opération et que les Turcs ont commencé un mouvement d'offensive.

LA PRISE DE BODOSTO

Sur la mer de Marmara.

Londres, 30.—Une dépêche de Sofia au "Daily News" annonce que la cavalerie bulgare s'est emparée de Rodosto, un port de mer important sur la mer de Marmara. Mais la nouvelle n'est pas encore confirmée.

L'occupation de Lule Burgas par les Bulgares est confirmée. La coup a été comparativement facile, dit une dépêche de Sofia au "Times". Les Turcs ont retraité sur Tchornu. On dit que l'occupation de Drama a été faite par des bandes d'insurgés et non par les troupes bulgares.

LES SERBES CONSOLIDENT LEURS CONQUÊTES

Le correspondant du "Times" à Belgrade dit que l'administration établie par les Serbes dans les villes qu'ils ont occupées a été un succès.

Les Albanais déposent les armes et promettent d'être loyaux aux Serbes. Les populations retournent dans les villages, où les affaires ont repris leur cours ordinaire. La voie ferrée de Vranja à Uskub a été réparée.

CHEZ LES MONTÉNÉGRIENS

Le général Vukotich, commandant l'une des colonnes monténégrines, a occupé Paklyen Hill, une position fortifiée d'une hauteur de 6,000 pieds et située à quatre milles au sud d'Ipek. Il essaie en ce moment de s'emparer d'une autre position sur Zhitob Hill, à cinq milles au nord.

LA BATAILLE DE KIRK-KILISSE

Un mouvement qui a coûté cher aux Turcs.

Londres, 29.—Les premiers rapports de la bataille de Kirk-Kilisse qui aient été soustraits à la censure viennent d'arriver de Constantinople, via Kustendje, Roumanie.

Il est ressorti que durant la nuit du 21 octobre, une troupe turque commandée par Mahmoud Mukhtar Pacha et le prince Aziz Pacha, a fait une sortie dans le but de surprendre les troupes bulgares convergentes sur Kirk-Kilisse.

La nuit était très orageuse, le vent soufflait en tempête, et la pluie tombait à torrent. La troupe turque s'est

NOTRE HISTOIRE

LE 31 OCTOBRE

1648.—Départ des vaisseaux pour la France, emportant le P. Quentin, Robert Hache, M. de Maisonneuve, M. Giffard, M. Fromaget, tous avec bonne résolution de poursuivre quelque règlement pour leurs affaires.

1649.—Départ du P. le Jeune par la frégate. Il y a à bord un "yrouquois" captif.

1656.—A six heures du matin, le P. LeMercier, supérieur, béat avec les cérémonies accoutumées de l'Eglise le "cimetière" des Mères Hospitalières dans le nouveau clocher. Sur les neuf heures, on fit à la paroisse le service de madame Charni.

1665.—M. de Courcelles retourne de son voyage en haut où il était allé voir les fortifications, et assigner les quartiers d'hiver aux troupes. M. de Salles arrive en même temps. "Ils ont eu par ensemble quelques démêlés."

1760.—L'organisation des tribunaux militaires fut faite par une ordonnance du gouverneur Murray, le 31 octobre 1760.

1761.—Benjamin Price est admis membre du Conseil.

1775.—Plus bas que S. Jean, il y avait un fort en pierre à Chambly, défendu par le major Stopford, avec une force d'environ 80 hommes. Apprenant qu'il contenait des pièces d'artillerie, Montgomery envoya un détachement pour le capturer, et, après quelques heures de siège il se rendit. Preston, néanmoins, tint bon à S. Jean, deux semaines de plus, et se rendit quand toute espérance de secours fut disparue, et que lui et ses hommes furent menacés de famine. On lui accorda les honneurs de la guerre en reconnaissance de leur brave défense, le 31 octobre 1775.

1838.—Andrew Stuart est nommé solliciteur-général du Bas-Canada.

1879.—Le nouveau cabinet de la Province de Québec est formé. M. J.-A. Chapleau en est le premier ministre.

1902.—Premier message pour tout le Canada, venant d'Australie, transmis par le câble Pacifique.

LES SERBES VICTORIEUX

Font subir de grandes pertes aux Turcs

Belgrade, Serbie, 29.—D'après une dépêche de la base des opérations sur la frontière, les troupes serbes ont pris la ville de Mitrovitz, sur la ligne du chemin de fer au nord d'Uskub, et se sont aussi emparés de Verisovitz. 15 canons à tir rapide, 4,000 fusils et une grande quantité de munitions ont été abandonnés par les Turcs durant leur retraite.

Toutes les petites villes du voisinage ont fait leur soumission aux Serbes.

L'armée turque, après avoir abandonné Uskub, a retraité vers Vebs, les soldats dans leur fuite abandonnant leurs armes. Ils ont de plus laissé derrière eux des centaines de wagons chargés de provisions.

On assure que les Turcs ont évacué Uskub dans un tel état de panique qu'ils se battaient entre eux et se frappaient à mort en se disputant des places dans les wagons sur la voie ferrée.

Les Serbes ont capturé 98 canons de campagne, 15 howitzers et beaucoup de matériel de chemin de fer. Ils ont poursuivi les Turcs jusque dans les plaines au delà de la vallée.

Les Serbes ont infligé une autre défaite aux Turcs. A Verisovitz, où les hommes de la tribu Arnauts ont perdu 15 canons, 4,000 fusils et 1,000 hommes fait prisonniers. Les Serbes ont eu 25 hommes tués et 6 blessés.

Les troupes serbes continuent leur marche le long de la voie ferrée. Les populations des villes sur leur passage saluent l'armée des vainqueurs avec enthousiasme.

Avis au public

Il n'y a qu'un moyen pour économiser votre argent, c'est en allant chez P. X. Lachance, Boucher, 185 Bayard, qui vous trouvera les viandes au plus bas prix, tels que :

Bœuf pour soupe	8c à 9
Rôti	10 à 12
Steak	10 à 12
Agneau	10 à 12
Saucisse	10 à 12
Vianne hachée	12
Lard frais	13 à 14
Lard salé	14
Saindoux	16 à 18
Jambon cuit	30
Beurre laiterie	27
Beurre oratoire	32
Beurre beurrier No 1	32

Ainsi que fruits, légumes de toutes sortes. Effets livrés à domicile. Phone 2590. Une visite est sollicitée 30-31a.

Train de luxe

Du Canadian Pacific

Le TRAIN DE LUXE du Canadian Pacific qui laisse Québec tous les jours à 5.00 hrs p. m. pour Montréal est toujours fort apprécié du public voyageur, si l'on en juge par le nombre toujours croissant de personnes qui voyagent par ce train. Il faut dire aussi que la Compagnie du Canadian Pacific ne néglige rien pour assurer le meilleur confort à ses clients, — des voitures de première classe, wagons-salon et wagons-restaurants composent ce convoi. Le service dans les wagons-restaurants est excellent, ne peut être surpassé même. Le souper ou de légers goûters y sont servis à toute heure, et à des prix très modérés. 30-31a.

Mariage

On annonce pour le 26 novembre, le mariage de M. Joseph T. Bernier, du Cap St-Ignace, avec Mlle Maria Lambert de N.-D. de Charny.

Le banquet des Etudiants en Droit

(Suite de la 1ère page)

che de notre distingué président, M. De Léry, ont eu pour résultat de mettre en feu le "Pays". Le directeur du journal des émancipés n'a pas aimé ces paroles parce qu'elles expriment un sentiment qu'il ne comprend pas : la reconnaissance. Ce sentiment, dit M. Côté, nous entendons bien le laisser croître en nos cœurs. Nous laisserons aux Amos bien nées le soin de reconnaître quel langage, du sien ou du nôtre, mérite le plus d'estime.

La servitude, à nos yeux, dit-il s'incarne dans la maison d'en face, chez celle qui sous le nom de Maçonnerie, est venue s'implanter à côté du Vatican dans la personne de Nathan, son triste chef que vous avez brûlé en effigie il y a deux ans au pied du monument de Mgr de Laval.

Au lieu de mettre notre esprit en servitude chez ceux qui vivent dans les ténèbres et qui cachent toujours la moitié de leur pensée pour tromper les ignorants et les faibles, nous donnerons toujours à l'Eglise la place qui lui convient et nous accepterons ses conseils.

M. l'abbé Ph. J. Fillion a répondu à cette santé au nom de l'Université, faisant l'éloge du Recteur actuel, rappelant les sacrifices dont a toujours vécu l'Université et recommandant aux étudiants de faire leur la devise de la Couronne d'Angleterre : "Dieu et mon droit".

M. C. N. Dorion, secrétaire de la Faculté, a proposé la santé de la Magistrature et du Barreau, à laquelle ont répondu l'hon. Juge Dorion et M. Art. Lachance, M. P.

M. Warren, trésorier des Etudiants en Loi, a proposé la santé du notariat. M. Jos. Sirola y a répondu.

Les autres santé ont été : "A nos professeurs et nos hôtes", proposée par M. Gustave Chouinard; réponse par l'hon. M. Flynn et M. Armand Lavergne.

"Aux Facultés Soeurs", proposée par M. Narcisse Pouliot; réponse par MM. Bruchési, de la Faculté de Droit de Montréal, et Roux, de la Faculté de Médecine de Québec.

"Au jeune barreau", par M. Louis Gagné, porte-drapeau de la Faculté; réponse par M. Lucien Tourigny.

"A la Presse", par M. Hudon, réponse par le représentant de l'"Action Sociale".

"Aux Dames", par M. Alf. Dussault; réponse par M. Laferté.

Pour terminer agréablement la fête, l'hon. Juge Dorion a exempté ses élèves du cours de ce matin.

Les étudiants se sont séparés aux petites heures, tout remplis de souvenirs agréables.

Un jour... dès maintenant

Un jour, vous vous fatiguerez de DONNER VOTRE ARGENT au détaillant quand vous pouvez avoir aussi bon, aussi beau, du manufacturier, et PAYER MOINS CHER !

Un jour, vous réaliserez que la Cie BON-TON, 423, rue St-Joseph, vend BEAUCOUP MOINS CHER que le détaillant, parce qu'elle manufacture elle-même ses manteaux, costumes, etc.

Un jour, vous achèterez de la Cie BON-TON : un jour, vous économiserez votre argent. 26-31a



Le parti progressiste croit dans le suffrage de la femme et autres appels aux femmes.

Ce n'est pas une poudre ni un produit sous forme de tablette dure, mais une pâte molle facile à employer.

Black Knight

10c.—MINE A POELE—10c.

Les PILULES ROUGES

voilà la vie de la femme, son aliment naturel.



Mme CLEOPHAS CAMIRE

Je n'avais pas beaucoup d'espoir de guérison, car j'étais malade depuis plusieurs années et n'avais obtenu aucun soulagement des remèdes des divers médecins consultés. C'était le retour de l'âge avec tous ces maux qui me tourmentent : inquiétudes nerveuses, insomnies, palpitations, engourdissements, maux de tête, et la faiblesse donc à moins de tenir le lit, on ne pouvait pas être plus faible. J'ai suivi les conseils que me donnèrent les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pris les Pilules Rouges aussi longtemps qu'il fut nécessaire, et j'ai obtenu ainsi ma guérison. Depuis, j'ai à nouveau enseigné les Pilules Rouges à plusieurs personnes de mes amis et de mes parentes et toutes peuvent aussi aujourd'hui en dire beaucoup de bien. Mme Cleophas Camire, 88 Ford St., Lowell, Mass.



Mme J. B. CORBELL

Les douleurs dont je souffrais depuis deux ans m'avaient déjà donné un bien pénible état. J'étais fatiguée par la famille et surmenée par un travail constant, une autre maladie, la jaunisse, vint porter un dernier coup à ma santé. J'allai consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Il était grand temps de me traiter sérieusement, et heureusement que je tombai entre bonnes mains. En plus d'un traitement spécial, j'eus l'avis de prendre les Pilules Rouges. Dans la gravité de mon cas, les dangereuses complications qui étaient survenues, une amélioration ne pouvait venir tout de suite. Après quelques semaines cependant, survint un mieux très sensible, puis ma guérison se fit parfaite, chose que je n'osais pas trop espérer. Mme J. B. Corbell, 150 rue Dufferin, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, 2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

UNE MERE RECOMMANDE LE SIROP DES ENFANTS DU Dr CODERRE

Je n'ai jamais trouvé de meilleur calmant que le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE dont je me suis servi pour ma famille et je me fais un plaisir de le recommander à toutes les mères. — Mme A. PAQUET, 202 rue LaSalle, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement : ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, ôtez-vous, il y a des imitations du Dr J. EMERY CODERRE est bien sûr chaque fois.

En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.

Sur cent femmes que vous interrogez, quatre-vingt-dix-neuf vous diront que, dans le partage de la nature, elles ont reçu le rôle le plus ingrat.

Bien entendu qu'il n'est pas ici question de ces maux communs qui se rencontrent fatalement dans la vie. Aussi, ce n'est pas de la pauvreté, de l'infortune, des troubles domestiques, etc., que les femmes se plaignent le plus généralement, ceci est remarquable, mais de leur état de santé.

Pauvres femmes malades, nous vous plaignons en effet de tout cœur parce que nous savons tous les tourments, les ennuis, les fatigues et les douleurs cruelles que vous imposez votre condition.

D'un autre côté, il faut avouer que la plupart du temps, la femme souffre tout simplement à cause d'une négligence bien condamnable.

Chacune de vous sait parfaitement qu'il y a une médecine, un sûr remède qui est en même temps un remède souverain contre toute atteinte du mal. Ce remède s'appelle les Pilules Rouges, et constitue l'aliment le plus naturel de toutes les femmes. C'est même la vie de la femme. Alors pourquoi ne pas l'employer immédiatement? Pourquoi souffrir inutilement et avoir une existence si misérable? Pourquoi chercher ailleurs le soulagement et le bien-être quand les Pilules Rouges peuvent vous le donner? Car enfin, les Pilules Rouges ont déjà amplement fait leurs preuves. Les milliers de guérisons racontées ci et là prouvent abondamment leur efficacité dans tous les cas et à tous les âges.

Chez les fillettes, les Pilules Rouges aident la croissance naturelle, le développement physique; chez les jeunes filles, elles suppléent aux premières forces perdues, enrichissent et purifient le sang; chez les mères, elles activent la nutrition, corrigent les déficiences internes à la suite de fatigues maladies et remettent les organes en ordre, toujours enfin elles soulagent et fortifient.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, 2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

UNE MERE RECOMMANDE LE SIROP DES ENFANTS DU Dr CODERRE

Je n'ai jamais trouvé de meilleur calmant que le SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE dont je me suis servi pour ma famille et je me fais un plaisir de le recommander à toutes les mères. — Mme A. PAQUET, 202 rue LaSalle, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement : ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, ôtez-vous, il y a des imitations du Dr J. EMERY CODERRE est bien sûr chaque fois.

En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.



Mme A. LATREILLE

La famille qui s'augmentait rapidement et beaucoup de travail m'avaient si grandement épuisée que je consultai les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Des douleurs internes s'élevaient déclarées qui m'enlevaient le courage et la capacité de faire mon travail. Je suivis le traitement spécial prescrit, je pris les Pilules Rouges et après quelques semaines j'étais complètement guérie, beaucoup plus forte. Les bons conseils que me donnèrent les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine me furent aussi précieux que leurs remèdes. Chaque année, depuis cinq ans, je ne manque pas d'en prendre quelques boîtes et je me tiens ainsi en bonne santé. — Mme A. LATREILLE, 718 rue Comptone, Montréal.



Mme HENRI MITCHELL

J'étais ennuagée par toutes sortes de maux et cela depuis deux ans. Je m'attendais, à mon âge, à souffrir de mille façons et à cause de cela, peut-être, je laissais faire, croyant qu'enfin tout disparaîtrait. J'étais employée dans une manufacture et continuais de travailler comme autrefois. Un jour, cependant, j'étais si malade que je fus forcée de rester à la maison. Les douleurs des reins, du ventre, les engourdissements, la mauvaise digestion, tout s'était aggravé. J'écrivis aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui, en me donnant des conseils, me recommandèrent les Pilules Rouges. Je pris ce remède avec confiance car j'avais appris une fois de plus qu'il avait fait de moi une femme plus forte. Je me suis trouvée soulagée dans quelques semaines et ai bientôt reconstruit ma santé. — Mme HENRI MITCHELL, 42 rue Emery, Manchester, N. H.

J'étais ennuagée par toutes sortes de maux et cela depuis deux ans. Je m'attendais, à mon âge, à souffrir de mille façons et à cause de cela, peut-être, je laissais faire, croyant qu'enfin tout disparaîtrait. J'étais employée dans une manufacture et continuais de travailler comme autrefois. Un jour, cependant, j'étais si malade que je fus forcée de rester à la maison. Les douleurs des reins, du ventre, les engourdissements, la mauvaise digestion, tout s'était aggravé. J'écrivis aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui, en me donnant des conseils, me recommandèrent les Pilules Rouges. Je pris ce remède avec confiance car j'avais appris une fois de plus qu'il avait fait de moi une femme plus forte. Je me suis trouvée soulagée dans quelques semaines et ai bientôt reconstruit ma santé. — Mme HENRI MITCHELL, 42 rue Emery, Manchester, N. H.

CHOIX EXTRAORDINAIRE DE FOURRURES

JOLIS MANTEAUX DE DAMES,

En Marmotte ou en drap de Castor avec doublure en mottonné et Collet en Loutre. La coupe en est parfaite, d'un style élégant.

PARDESSUS,

Extra beaux, des mieux finis, doublés en Fourrure, soit naturelle ou imitation ; avec collet aussi en fourrure selon le choix, rond ou carré.

PETITS CAPOTS de CHANTIER,

en Duck ou Corderoy de diverses longueurs, doublés en mottonné.

NOS ROBES,

N'ont pas d'égaies, bien fournies, très belles, grises, noires ou brunes, diverses dimensions.

Notre CATALOGUE SPECIAL ILLUSTRÉ vous sera envoyé sur DEMANDE.



ASSORTIMENT COMPLET :

Sleighs, Harnais, Poêles, Machines à Coudre, Centrifuges, Laveuses, Tordeuses, Moulins à Battre, Engins à Gazoline, Clôtures, Couchettes en Cuivre ou en Fer, etc.

EUG. JULIEN & Cie, Ltée

1228-1232, St-Valier, Québec.

SOMMAIRE

1ère PAGE.—Une bataille décisive se livre dans les environs d'Andrinople.—M. Armand Lavergne et l'hon. L. P. Pelletier.—Le banquet des étudiants en droit.—La terre est "la grande amie".—M. Clémenceau et la guerre.—L'information.—Dépêches.

2e PAGE.—A Lévis et à Lauzon.—Dans les faubourgs et la banlieue.

3e PAGE.—Courriers de la province.—L'aviateur du Pacifique.

4e PAGE.—L'observance du dimanche.—Pourquoi cette réforme.—Pénalité du jour.—Notes brèves.—Générations.

5e PAGE.—Chronique romane.

6e PAGE.—Notre histoire.—Une bataille décisive, suite.

7e PAGE.—Nouvelles sportives.—Cérurier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

VENT D'OUEST.

BEAU TEMPS.

PLUS FROID.

La tempête qui se manifestait à l'ouest du Lac Supérieur se dirige maintenant vers la province de Québec mais elle est devenue très modérée. Un fort vent d'ouest a soufflé sur les grands lacs. Le temps est devenu très froid dans les provinces de l'Ouest.

Jour de jeûne

Demain, veille de la Toussaint, est jour d'abstinence et de jeûne d'obligation.

Nos lecteurs ne manqueront pas, qu'en vertu du "Motu Proprio" du 2 juillet 1911, ils sont toujours dispensés de l'abstinence ou du jeûne aux fêtes de 1ère classe d'obligation. Par conséquent, ils pourront faire gras, vendredi, fête de la Toussaint.

Triste résultat

De source certaine, nous recevons ce matin la nouvelle que les membres de la commission scolaire de Winnipeg, "Public School Board", ont répondu aux propositions de l'hon. Caldwell, ministre de l'Éducation, leur demandant de louer les maisons d'écoles des catholiques et de payer les maîtres catholiques diplômés, par un vote de sept en faveur et de six contre. Cela veut dire que rien ne se fera. Les sept membres favorables sont conservateurs, les six autres sont libéraux.

Tels sont les faits, auxquels nous n'ajouterons présentement aucun commentaire.

Chez les Etudiants

Les élections annuelles à la faculté de droit de l'Université Laval ont eu lieu ce matin. Les nouveaux élus sont :

Président : P. A. Hadon, E. E. L., élu par acclamation.
1er vice-président : Albin Leblanc, E. E. L.
2e vice-président : Jules Falardeau, E. E. L.
Secrétaire : Alfred Dussault.
Trésorier : A. Plamondon.
Porte-drapeau : Eug. Dionne.

Visite à Québec

Des élèves des Hautes Etudes Commerciales
Les élèves de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal sont à Québec actuellement, en voyage d'agrément. Ils sont arrivés ce matin et ont établi leurs quartiers au Mountain Hill.

Ce matin, nos aimables visiteurs sont allés voir la Citadelle et cet après-midi, ils iront saluer le Gouverneur à Spencer Wood. Les élèves retourneront à Montréal probablement demain.

Personnel

M. G. A. Vandry, ex-président de la Chambre de Commerce de Québec, qui est allé représenter cette association à la convention internationale des Chambres de Commerce, à Boston, est de retour à Québec.

M. Vandry doit faire un rapport de son voyage à la séance du conseil de la Chambre de Commerce qui a lieu aujourd'hui.

M. le Dr E. Lebel est de retour d'un voyage dans les provinces de l'Ouest.

M. J. O. Linteau, de la maison P. T. Legaré, de cette ville, vient d'être nommé gérant de la maison "Legaré, Gadbois Automobile Ltd" de Montréal. Ses amis lui donneront à cette occasion un banquet à l'Auditorium lundi soir prochain. Nos félicitations à M. Linteau.

CE SOIR

A l'église de N.-D. du Chemin, Ville-Ste-Marie, chapelle du sous-sol, à 8.15 heures, réunion mensuelle des Ligneurs du Sacré-Cœur des associés de la Croix Noire et des membres du Comité paroissial. A. S. C. Causerie sur les Patronages de la S.-Vincet de Paul, par M. Chas-J. Magnan, président du Conseil général au Canada. Tous les hommes et jeunes gens sont invités.

Constantinople en danger

TROIS GRANDES BATAILLES SE LIVRENT AUJOURD'HUI — LE TSAR DE RUSSIE FELICITE LES SERBES

Paris, 30.—Trois grandes batailles se livrent aujourd'hui : entre Turcs et Bulgares, Turcs et Serbes, Turcs et Grecs.

C'est l'opinion générale des experts militaires tel que les Turcs sont battus sur toute la ligne. Et cette opinion est basée non seulement sur les défaites successives que les Turcs ont subies depuis le commencement de la guerre, mais aussi sur le fait que les forces alliées occupent les meilleures positions et déploient une tactique beaucoup plus habile que leurs ennemis.

Le gros de la principale armée turque se déploie le long de la rive nord de la rivière Erkeno, entre Eski-Baba et Lüle-Burgas. C'est là, sans aucun doute, que se livre la bataille qui doit avoir un résultat décisif. Les Bulgares sont en position de couper la retraite aux Turcs par la voie ferrée vers Constantinople et la rivière empêche les forces ottomanes de se replier vers le sud par un mouvement rapide. Le commandant n'a guère d'autre alternative que de se battre où il se trouve, et s'il est défait, rien n'empêchera plus la marche des Bulgares sur Constantinople.

Après avoir eubulé les Turcs de Kumanovo, les Serbes se sont avancés vers le sud à marches forcées pour aller attaquer les Turcs à Vile

ou Kuprili. S'ils dispersent les forces ottomanes à cet endroit, ils se dirigeront sur Monastir, l'une des plus importantes villes de la Macédoine.

UN GESTE SIGNIFICATIF

Le Tsar de Russie envoie un télégramme de félicitations au roi de Serbie

New-York, 30.—Un fait d'une extrême importance, d'après un câblegramme de Londres, c'est que le Tsar de Russie a envoyé au roi Pierre I. de Serbie, un télégramme de félicitations au sujet des succès de l'armée serbe en Macédoine.

Ce geste du souverain a eu pour effet des plus désagréables et surtout très alarmant à Vienne. On n'ignore pas que, sans les menaces allemandes, la Russie se serait jetée contre l'Autriche lorsque celle-ci a fait le coup de la Bosnie-Herzégovine.

Les ambitions territoriales de la Serbie sont maintenant bien connues, et c'est là le principal danger pour la paix européenne. L'Autriche ne tolérera pas un changement du statu quo. Et la Russie démontre par le télégramme de félicitations de son souverain au roi des Serbes qu'elle approuve et appuie pratiquement les ambitions de la Serbie.

Condamné à la peine capitale

LE LIEUTENANT DE POLICE BECKER SERA ELECTROUTE A SING-SING LE 9 DECEMBRE PROCHAIN

New-York, 30.—Spéciale.—Charles Becker, lieutenant de police, trouve coupable d'avoir ordonné le meurtre du gambler Herman Rosenthal, a été condamné à la peine capitale ce matin.

Becker mourra sur la chaise électrique en la prison de Sing-Sing, le neuf décembre prochain.

Avant que la sentence ne fût prononcée, l'avocat de Becker a demandé, suivant l'usage, que le verdict fût mis de côté. Le juge Coff a refusé.

Becker, en attendant le jugement, ferma les yeux et s'est mordu les lèvres.

Sir Edward Grey dénonce le discours de Lord Roberts

Londres, 30.—Spéciale.—A la Chambre des Communes, hier, sir Edward Grey a parlé de la campagne que le lord Roberts en faveur du service militaire national.

En réponse à une question, il a déclaré, au milieu des applaudissements, que l'Allemagne n'avait fait aucune représentation au sujet du

discours de lord Roberts. "Je condamnerais fortement, dit lord Grey, toute suggestion à l'effet que l'un ou l'autre gouvernement s'occupe de discours de maladroits et de provocateurs faits par des personnes qui ne sont pas dans une position pour connaître la politique de leurs pays respectifs."

Les conserves alimentaires

Le consommateur saura désormais ce qu'il achète

Ottawa, 30.—L'honorable M. Nantel, ministre du Revenu de l'Intérieur, a fait proposer des règlements sévères concernant les conserves alimentaires, afin de prévenir la vente de conserves de qualité inférieure. A l'avenir le consommateur saura ce qu'il achète. Dans le cas des gelées, confitures et sirops de fruits, s'il y a des fruits, et des sirops étrangers au nom mentionné sur la boîte, le bocal ou la bouteille, l'étiquette devra le mentionner en lettres bien distinctes. Mention devra être faite si la gelée remplace le sucre. Les pois et autres légumes en conserves doivent être ceux de la récolte de l'année. Si les pois sont mûrs, il faudra que l'étiquette le mentionne, car les pois verts sont préférables.

Dans la préparation de la graisse aucun colorant ne sera permis. Les règlements imposés pour les légumes et fruits en conserves s'appliquent aussi aux légumes et fruits secs. La préparation des essences doit soumettre à cette loi et l'étiquette doit dire exactement au client ce qu'il achète.

Toute infraction à ces règlements est passible d'amende et les récidivistes pourront aussi être plus sévèrement punis.

L'élection des Deux-Montagnes

Ottawa, 30.—La cour suprême du Canada a rejeté l'appel de A. Fauteux, candidat conservateur dans Deux-Montagnes le 21 septembre dernier contre M. Calixte Ethier, député libéral de ce comté. Les juges Edington et Duff étaient dissidents. Comme on le sait, M. Ethier fut déclaré élu par acclamation par l'officier rapporteur à cause de certaines irrégularités dans le bulletin de présentation de M. Fauteux. Ce dernier porta la cause devant la cour supérieure laquelle rendit jugement contre lui d'où appel à la cour suprême.

Sentence suspendue

Adélard Asselin, arrêté pour voies de fait sur Honoré Baillargeon, de Champlain, auquel il avait volé son argent et ses habits en juin dernier, a, M. Moio, a plaidé coupable ce matin, en Cour des Sessions de la Paix et sa sentence a été suspendue.

La Commission du Havre

Elle s'assure les services d'un ingénieur anglais

La nouvelle Commission du Havre se réunit tous les jours sous la présidence de M. Wm Price pour s'occuper du développement du port. La Commission prépare les plans et recueille les informations nécessaires pour l'outillage complet du hâvre. Lundi, avec l'ingénieur en chef, M. Wm Price et MM. Gravel et Letellier ont visité le port pour se familiariser avec les conditions actuelles et se rendre compte des besoins urgents.

La Commission a retenu les services d'un ingénieur expert anglais, qui lui a été recommandé par l'importante maison Coope and Son et Matthews, d'Angleterre. Cet expert agira comme ingénieur-consultant et arrivera à Québec sous peu. Des négociations se poursuivent également pour l'embauchement d'un second expert, celui-ci Américain, afin que la Commission ait à sa disposition des autorités compétentes qui puissent l'aider à développer le port de Québec.

Le Conseil du Barreau

Il a étudié plusieurs questions importantes

Le Conseil du Barreau de la province de Québec a étudié plusieurs questions importantes, à la séance qu'il a tenue, hier, au Palais de Justice, sous la présidence de l'hon. L. A. Taschereau, bâtonnier général.

Le Conseil a répondu à la demande de plusieurs étudiants en droit, qui sollicitaient la permission de demander au gouvernement de passer un bill pour leur donner le droit d'exercer leur profession.

Par un amendement fait à l'acte du Barreau, il a été décidé que les bibliothécaires qui ont atteint l'âge de 60 ans et ont fait 30 ans de service recevront une pension annuelle. On a aussi proposé de faire diminuer le nombre des cours de droit romain et augmenter celui du droit commercial. Le Conseil a décidé de demander l'opinion des universités de la province avant de prendre une décision sur ce sujet.

Prix du lait

Les laitiers continueront à vendre leur lait 19 cts la pinte.

Commission des Utilités Publiques

PLUSIEURS QUESTIONS IMPORTANTES ONT ETE SOUMISES A LA SEANCE QU'ELLE A TENUE CE MATIN.

La Commission des Utilités Publiques a tenu, ce matin, une séance à laquelle ont été soumises diverses questions dont quelques-unes d'une assez grande importance.

MM. Chapleau, avocat, et Gallagher, ingénieur de la cité de Québec, qui étaient présents à la séance, ont dit avoir reçu le rapport de l'inspection qu'a faite M. Osler, des tuyaux à gaz des rues de Québec, et en être satisfaits ; MM. Chapleau et Gallagher ont constaté que M. Osler avait fait un peu plus de travail qu'on lui avait demandé d'en faire, puisque son rapport contient aussi un exposé de l'état dans lequel sont les tuyaux d'égouts de la ville ; mais comme le travail est fait dans l'intérêt de la ville, ils ne font pas différence de l'adopter avec les autres parties du rapport.

On a parlé aussi de l'état dans lequel sont ces excavations pratiquées en différents endroits dans les rues de Québec, excavations dans lesquelles les ouvriers descendent pour réparer les fils électriques ou autres, et dans un desquels M. Lafrance a failli être asphyxié il y a quelque temps.

M. Gallagher a informé la Commission que la corporation de Québec émettrait sous peu une ordonnance dans le but de prévenir les accidents.

La compagnie du chemin de fer Roberval demande la permission de traverser la voie ferrée du Québec et Lac St-Jean, à Jonquière. La Commission a ordonné à la compagnie demanderesse de faire préparer un plan de construction d'un viaduc ; la Commission en fera préparer un elle aussi, par son ingénieur, et elle choisira ensuite celui des deux qu'elle trouvera le plus avantageux.

On a fait aussi l'enquête dans la cause de la Compagnie de téléphone de Beauce contre Thomas Lessard. Ce dernier a établi un système d'éclairage qu'il exploite, et les fils de ce système, dit la Cie du téléphone de Beauce, passent trop près des siens, il y a contact entre les uns et les autres, ce qui constitue un danger pour la vie du public et nuit en même temps au bon fonctionnement de son système téléphonique.

La Commission prendra des mesures pour remédier au mal dont se plaint la Compagnie de téléphone de Beauce.

Les dentistes à Montréal

Assemblée générale annuelle

Montréal, 30.—L'assemblée annuelle des membres du collège de chirurgie dentaire de la Province a eu lieu hier ; il y a environ 300 délégués.

La séance s'est ouverte à dix heures hier matin, sous la présidence du docteur Aimé Lamblin, de Québec ; après la vérification des lettres de créances et l'adoption de quelques résolutions touchant la régie interne du collège, le président lui son discours annuel, s'appliquant à démontrer l'état prospère de l'institution. Il a félicité le docteur Gustave Lemieux, le premier dentiste de cette province qui fait partie de la législature provinciale ; M. Lemieux a été élu pour le comté de Gaspé.

A ce moment, en réponse à un vote unanime de félicitations, le docteur Lemieux a prononcé un bref discours très applaudi, remerciant ses confrères de leurs bons souhaits et les assurant qu'il fera de son mieux au parlement, pour les intérêts de la profession à laquelle il appartient.

L'adresse du président a donné lieu à une chaude discussion qui s'est prolongée jusqu'à midi, alors que la séance a été ajournée à l'après-midi.

Enseveli dans un fossé

Sous une grande quantité de terre

Un étranger du nom de Gaetan Maroon, qui était à creuser un canal pour la pose des tuyaux de l'aqueduc, sur la rue St-Jean, hier, a été enseveli sous un éboulement de terre. Il se trouvait à une profondeur de dix pieds environ lorsqu'une masse de terre qui se trouvait au-dessus de sa tête s'écroula à l'endroit où il se trouvait. Ses camarades vinrent à son secours et le sortirent immédiatement de cette mauvaise position. On conduisit le blessé, sans connaissance, à l'Hôtel-Dieu. Il souffre de douloureuses contusions.

Un faussaire belge

Les détectives municipaux surveillent étroitement, de ce temps-ci, l'arrivée des transatlantiques pour retracer un individu du nom de Willem, venant de Belgique, recherché pour faux par les autorités belges. Plusieurs autres de même acabit se dirigent, présumé-t-on, vers le Canada et les détectives possèdent de plus quelques autres signalements dont ils s'occupent activement. On dit que Willem est accusé de détournement d'une somme considérable.

Prochain mariage

On annonce pour les premiers jours de novembre le mariage de M. Jules Voyer, marchand-épicerie, à Mile Rose, avec Mlle Mathieu, du Bureau de Poste Village, Montmorency.

L'élection partielle d'Hochelaga

ELLE EST FIXEE AU 10 NOVEMBRE.—TOUT INDIQUE QUE L'HON. M. CODERRE AURA DE L'OPPOSITION

Ottawa, 30.—Le nouveau Secrétaire d'Etat, l'hon. M. Louis Coderre, C. R., a été assermenté hier midi par Son Altesse Royale le Gouverneur et il s'est rendu à son département, où il a fait la connaissance des principaux officiers, qui lui ont souhaité la bienvenue. Il est reparti pour Montréal hier soir où il va commencer les préparatifs de son élection dans Hochelaga.

Le bref a été remis hier par le greffier de la Couronne en Chancellerie. La nomination a été fixée au mardi, le 12 novembre et dans le cas d'une lutte, l'élection aura lieu le 19 novembre. Le bref est rapportable le 25 novembre. M. G. P. Sévigny, du No 1, Place Guay, Montréal, est l'officier-rapporteur.

IL Y AURA DE L'OPPOSITION
Montréal, 29.—Il est à peu près certain que le nouveau Secrétaire d'Etat, M. Louis Coderre, aura de l'opposition dans Hochelaga. Les libéraux se préparent à faire la lutte et tout indique que leur candidat sera un homme de langue anglaise.

Deux noms sont mentionnés, celui du maire Rutherford, de Westmount, et celui du major Geo.-W. Stephens, qui vient de démissionner comme président de la Commission du port de Montréal, position qu'il tenait du parti libéral.

M. Stephens a déclaré ce matin qu'il ne voulait pas se lancer dans la politique, mais, hier soir, il a eu avec Sir Wilfrid Laurier, le chef du parti libéral, une longue entrevue à l'Hôtel Windsor.

La goélette "Ste-Cécile"

On prétend qu'elle n'est pas en danger

La goélette "Ste-Cécile", capitaine Louis Trépanier, est échouée, paraît-il, au Cap aux Outardes. Tout l'équipage a été sauvé.

Le capitaine Trépanier a télégraphié à M. J. T. Lavallée lui demandant d'envoyer un remorqueur au secours de la goélette et qu'il pourrait probablement la sauver.

On nous rapporte, à la dernière heure, que la goélette "Ste-Cécile" n'est aucunement en danger et qu'il n'y a pas nécessité d'envoyer de secours. Aucun navire n'a donc été envoyé pour l'assister. Cependant le Rouville se trouve à peu de distance de l'endroit où est la goélette et le département de la marine lui a donné instruction de secourir la goélette advenant urgence et s'il est en état de le faire.

La goélette "Ste-Cécile" est à l'ancre à l'anse Paradis.
L'hon. L. O. David
Il prendrait bientôt sa retraite

Election partielle de Waterloo nord

Le candidat conservateur est élu

Berlin, Ont., 30.—Les rapports complets de l'élection partielle de North Waterloo donnent une majorité de 1,385 à l'échevin Mills, le candidat conservateur.

Remerciements

Les Soeuts de l'Espérance remercient au nom des pauvres qu'elles secourent toutes les personnes charitables qui les ont aidées lors de leur récente vente de charité.

Elles remercient spécialement les dames et les jeunes filles qui se sont dévouées pour l'organisation avec elles ; et qui ont mis leurs occupations de côté pendant plus de huit jours pour en assurer le succès.

Ils excitent l'intérêt

Le fait qu'elle vend au prix du manufacturier, que ses costumes, manteaux et confections sont fabriqués d'étoffe dernier cri et de haute qualité, attire l'attention générale sur les magasins de la Cie BON-TON, 423, rue St-Joseph. On a récemment ouvert ces magasins où les québécoises peuvent ajuster les manteaux ou habiller leurs enfants, et les voir livrer chez elles le même jour.

C'est un avantage dont la population entière s'empresse de bénéficier.

OMER JOBIN

BOURREUR
90, rue Dorchester
vis-à-vis du nouveau bureau de poste

S'occupe de tout ouvrage concernant la réparation et le rembourrage des meubles, des matelas, posages des tapis et papiers.
Téléphone 3220. 14-s. d. p.

CHAMPLAIN

A FUMER ET CHIQUER

NAVIGATION

SERVICE DES SIGNAUX

L'Islet, 49.—Pluie, calme. Montant à 7 a.m. C. G. S. "Druif".

Pointe au Pre, 157.—Pluie, sud-ouest. Montant à 6.25 a.m. C. P. R. "Montréal" ; à 8.10 a.m. "Manchester Commerce".

Cap Chatte, 234.—Nuageux, calme. Montant à 7 a.m. un steamer à deux mâts.

Cap Madeleine, 294.—Nuageux, sud. Montant à 7.40 a.m. "Manchester Spinner".

Pointe Renommée, 325.—Nuageux, sud-ouest. Descendant hier à 7.30 p.m. "Montrose".

Cap Rosier, 349.—Nuageux, nord. Descendant à 6.30 a.m. un steamer de la Dominion Coal Co. ; à 9.30 a.m. "Lingan" et barge à vapeur "Edison Light".

Cap Désespoir, 377.—Nuageux, ouest. "Lady of Gaspe" ancré à Cape Point. Escombinat, N. B.—Clair, sud. Montant à 7 a.m. un steamer.

Anticosti, Pointe ouest.—Nuageux fort sud. Baie Ellis, "Querida" parti en montée à 7 p.m. hier.

Heath Point, 438.—Nuageux, est. Montant hier à 4 p.m. un steamer.

Cap Ray, 553.—Clair, nord-est. Descendant hier à 4.55 p.m. "Lake Erie".

Pointe Platte, N. E., 575.—Nuageux, fort nord. Descendant à 4 a.m. "Maskinongie". Montant hier à 3.30 p.m. "Wegaskaski" ; à 8 p.m. "Kamouraska". Descendant hier à 3 p.m. un steamer.

Cap Race, Côte Nord, 826.—"Corinthian" au large, 50 milles à l'est à 8.30 p.m. hier.

Maple.—Descendant à 8 a.m. "Arammore".

Pointe Moriers, 673.—Nuageux, est. Montant à 3 a.m. un steamer, Descendant à 7 a.m. C. G. S. "Montmagny". Descendant hier à 4.30 p.m. un steamer.

Belle-Ile, 734.—Pluie nord-est. "Victorian" 200 milles à l'est, descendant à 6.30 a.m. "Lake Champlain" en mer, 143 milles à l'est à 7.30 a.m. Descendant hier à 10.30 p.m. "Montezuma". "Athenia" montant, 230 milles à l'est à 10.30 p.m. hier.

EN AMONT DE QUEBEC
Longue Pointe, 134.—Nuageux, fort ouest. Montant à 6.20 a.m. "Bridgeport" ; à 7.05 a.m. "St-Irène".

Verchères, 120.—Nuageux fort ouest. Montant à 10 a.m. "Préfontaine".

Sorel, 100.—Clair, calme. Montant à 7.25 a.m. barge à vapeur "Port Colborne". Descendant à 8.25 a.m. "Royal Edward".

Trois-Rivières, 68.—Nuageux sud-ouest. "Spray" et remorque arrivés à 12.10 a.m. "Kronprins Olav" arrivé à 12.20 a.m. La cale-sèche Due de Connaught ancrée dans le port de St. François à 2.50 a.m.

Batiscan, 51.—Clair, nord-ouest. Descendant à 10 a.m. "Bellona".

Grondines, 31.—Brume légère, nord-est. "Alaska" et remorque partis à 9.10 a.m. Montant à 10 a.m. "Hurons".

La publicité

La publicité empêche les assortiments de rester en tablettes d'une saison à l'autre.

Les fabricants de papier

Ils demandent au gouvernement de leur aider à faire admettre en franchise leurs produits aux Etats-Unis.

Une délégation représentant les manufacturiers de papier de cette province s'est présentée devant le cabinet provincial, ce matin. Les ministres présents étaient Sir Lomer Gouin, les honorables Allard, Caron, Taschereau et Décarie.

Les délégués ont demandé au gouvernement d'aider les manufacturiers de cette province à faire entrer en franchise aux Etats-Unis le papier qu'ils y exportent, de façon à ce qu'ils soient mis sur le même pied que les producteurs de papier de la Colombie Anglaise.

Sir Lomer Gouin a répondu que le gouvernement mettrait la question à l'étude et qu'il était disposé à accorder aux manufacturiers provinciaux la somme de protection qu'il serait possible de leur donner.

On sait qu'en 1910, le gouvernement de cette province avait, par un ordre en conseil, frappé d'un droit l'exportation du bois de pulpe aux Etats-Unis de façon à favoriser le développement dans cette province de l'industrie de la pulpe et du papier. C'est à cause de cette mesure de protection industrielle que le papier de la province de Québec n'a pas été admis en franchise aux Etats-Unis tandis que celui de la Colombie Anglaise l'était.

Les manufacturiers de papier demandent maintenant l'aide du gouvernement pour obtenir l'entrée en franchise. Le gouvernement devrait pour cela enlever les droits imposés sur l'exportation du bois de pulpe afin de rendre le gouvernement américain sympathique à l'entrée de notre papier en franchise aux Etats-Unis. On pourra-t-il obtenir cette franchise tout en maintenant ses droits sur l'exportation de papier. On ne se rendra au désir des manufacturiers dans le cas où il faudrait enlever le droit sur l'exportation du bois pour obtenir ce que ces industriels demandent ?

Voilà autant de questions que le gouvernement devra étudier avant de prendre une décision en cette matière.

Un livre à acheter

"L'Action Sociale" veut se mettre en brochure le roman du célèbre écrivain japonais TOKUTOMI KAKIJIRO, "PLUTOT LA MORT", traduction de OLIVIER LE PALAOD. C'est un livre qui devrait se trouver dans toutes les bibliothèques. En vente à l'"Action Sociale" et aux librairies J. P. Garneau et J. Langlais, 50 sous l'unité. Conditions spéciales pour les bibliothèques et les bibliothèques paroissiales.

DECES

PAQUET.—A St-Raymond, le 21 octobre 1912, à l'âge de 71 ans et 3 mois, est décédé M. Joseph Paquet, forgeron.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 31 courant, à 7.30 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

30-1 fa

GARNEAU.—A Québec, le 29 octobre 1912, à l'âge de 53 ans et 1 mois, est décédé Dame Léda Fillet épouse d'Omer Garneau.

Elle était de la Sainte-Famille. Les funérailles auront lieu samedi, le 2 novembre, à 8 heures.